

***Le message de
la Vierge
Marie à Akita***

<i>Les apparitions d'Akita</i>	<i>4</i>
<i>Le catholicisme au Japon.....</i>	<i>6</i>
<i>Le contexte des apparitions.....</i>	<i>8</i>
<i>La voyante : sœur Agnès Sasagawa</i>	<i>11</i>
<i>Une lumière éblouissante jaillit du tabernacle</i>	<i>13</i>
<i>La prière de l'ange gardien</i>	<i>15</i>
<i>Premier message de Notre Dame (1ère partie).....</i>	<i>17</i>
<i>Premier message de Notre Dame (2ème partie)</i>	<i>19</i>
<i>Le second message (1ère partie).....</i>	<i>21</i>
<i>Le second message (2ème partie).....</i>	<i>23</i>
<i>Le troisième message</i>	<i>25</i>
<i>Les lacrymations</i>	<i>27</i>
<i>La pastorale du Ciel.....</i>	<i>30</i>
<i>La symbolique des dates.....</i>	<i>32</i>
<i>La présence réelle</i>	<i>34</i>
<i>La prière des Servantes de l'Eucharistie</i>	<i>36</i>
<i>Lourdes, Fatima et Akita</i>	<i>38</i>
<i>Les apparitions d'Amsterdam</i>	<i>40</i>
<i>La symbolique de la statue</i>	<i>43</i>
<i>Médiatrice, avocate, corédemptrice.....</i>	<i>45</i>
<i>La plaie de la main.....</i>	<i>48</i>
<i>Jésus et Marie souffrent-ils au Ciel ?.....</i>	<i>50</i>
<i>La cohorte des âmes victimes.....</i>	<i>52</i>
<i>Le rosaire : toujours et encore !.....</i>	<i>54</i>
<i>Prie pour le Pape, les évêques, les prêtres</i>	<i>56</i>
<i>Continue de prier beaucoup, beaucoup !</i>	<i>58</i>
<i>Si les hommes ne se convertissent pas</i>	<i>60</i>
<i>Les anges gardiens.....</i>	<i>62</i>
<i>Nos défunts</i>	<i>64</i>
<i>L'enquête canonique</i>	<i>66</i>
<i>Que retenir du message d'Akita ?</i>	<i>68</i>

Les apparitions d'Akita

Contemplons



Notre Dame d'Akita, la statue qui a suinté de l'huile

Méditons

Il est de nombreux lieux de pèlerinage dont l'origine remonte à une apparition de la Vierge Marie. Sans qu'elle ne se positionne jamais officiellement sur l'origine de l'apparition, l'Eglise autorise néanmoins le culte catholique et la dévotion mariale sur ces lieux. C'est ainsi que nombre de basiliques ont été construites et continuent d'être aujourd'hui des sanctuaires très fréquentés où Notre Dame déverse ses grâces (la rue du Bac à Paris par exemple).

L'Eglise n'est cependant pas toujours restée silencieuse. Elle a authentifié 16 apparitions mariales dont la plupart sont récentes. Ainsi, peut-on nommer : Guadalupe (Mexique, 1531), Le Laus (France, 1664), Rome (à Alphonse Ratisbonne en 1842), La Salette (France, 1846), Lourdes (France, 1858), Pontmain (France, 1871), Fatima (Portugal, 1917), Knock (Irlande, 1879), Giertzwald (Pologne, 1877), Betania (Venezuela, 1976-1988), Champion (Wisconsin,

Etats-Unis, 1859), Beauraing (Belgique, 1932), Banneux (Belgique, 1933), Amsterdam (Pays-Bas, 1945), **Akita (Japon, 1973-1981)** et enfin Kibeho (Rwanda, 1981).

Notre-Dame d'Akita est le vocable sous lequel est invoquée Marie, la Mère de Dieu, qui a délivré trois messages à une religieuse japonaise, sœur Agnès Sasagawa Katsuko les 6 juillet, 3 août et 13 octobre 1973 à Akita au Japon. A la suite de ces messages, une statue la représentant comme Notre Dame de tous les peuples, fut l'objet de 101 lacrymations inexplicables entre le 4 janvier 1975 et le 15 septembre 1981.

Les apparitions d'Akita ont été reconnues comme authentiques et dignes de foi par l'évêque de Niigata, Monseigneur Itô à pâques 1984 et approuvées par le cardinal Joseph Ratzinger, alors préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi en juin 1988.

Prions

1 dizaine du chapelet (Notre Père... 10 Je vous salue Marie... Gloire au Père...)

O mon Jésus pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer ; conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde (Prière que Notre Dame de Fatima souhaite à la fin de chaque dizaine du chapelet).

O Jésus qui êtes réellement présent dans l'Eucharistie, je joins mon cœur à votre Cœur adorable, immolé en perpétuel sacrifice sur tous les autels du monde, louant le Père et implorant la venue de votre Règne, et je vous fais l'oblation totale de mon corps et de mon âme.

Daignez agréer cette humble offrande comme il vous plaira, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Sainte Mère du Ciel, ne permettez pas que je sois séparé de votre divin Fils, et gardez-moi toujours comme votre propriété. Amen. (Prière des Servantes de l'Eucharistie).

Saint Michel, archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu lui fasse sentir son empire, nous vous le demandons en suppliant. Et vous, prince de la milice céleste, par la vertu divine, refoulez en enfer, Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde pour la perte des âmes. Amen. (Léon XIII)

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Le catholicisme au Japon

Contemplons



Crucifiement des 26 martyrs du Japon en 1597

Méditons

Les premières activités missionnaires lancées par les jésuites, dont saint François-Xavier, débutent en 1549. Ils sont rejoints par les ordres mendiants espagnols. Pendant la trentaine d'années qui suit la mort de saint François-Xavier, le christianisme se développe dans la région de Kyushu, doucement mais sans heurts.

En 1587, le shogun Toyotomi Hideyoshi décide l'expulsion du pays des missionnaires car il ressent l'influence des jésuites, mais surtout des franciscains, comme une menace pour son pouvoir personnel. Toutefois, pour des raisons d'ordre économique son décret est peu appliqué.

Par la suite, une violente opposition s'élève. Le 5 février 1597, 26 catholiques sont crucifiés à Nagasaki, et en 1614, le shogun Tokugawa interdit le christianisme : les missionnaires sont expulsés.

En 1624, tous les Espagnols sont expulsés.

En 1637-1638 la rébellion chrétienne de Shimabara est réprimée par le massacre des insurgés et suivie de l'expulsion des Portugais du Japon. Le pays est fermé entre 1641 et 1853 : aucun étranger ne peut entrer, ni aucun Japonais en sortir sous peine de mort.

Du milieu du XIXème siècle jusqu'au milieu du XXème, ce sont les missionnaires français des Missions étrangères de Paris qui prennent la relève et fondent plusieurs vicariats apostoliques dont Nagasaki. Le prêtre missionnaire Bernard Petitjean y construit la basilique des Vingt-six Martyrs du Japon en 1864.

Aujourd'hui, les catholiques sont au nombre de 450 000 sur près de 127 millions d'habitants, soit 0,36 % de la population totale, qui est à 71 % bouddhistes et à 15 % shintoïstes. Il existe également une petite minorité protestante.

La communauté catholique ne connaît pas de croissance. En 2017, sur l'ensemble des 16 diocèses du pays, un seul jeune homme est entré au grand séminaire japonais. Si l'ensemble de l'épiscopat est local depuis 1940, le poids du clergé étranger est encore important dans le pays. Sur environ 1 800 prêtres (religieux ou non), 519 sont des missionnaires étrangers.

Le sanctuaire de Notre-Dame d'Akita est devenu un centre important de pèlerinages catholiques, à la suite des événements qui s'y sont produits entre 1973 et 1975.

Prions

Voir page 5

Le contexte des apparitions

Contemplons



Le Pape Paul VI

Méditons

Au moment des événements surnaturels à Akita, nous sommes au début des années 70, une période de grands bouleversements qui, depuis l'Europe, s'étendent au monde entier. En effet, la génération du baby-boom est parvenue à l'âge adulte, nous sommes au lendemain de mai 1968 et dans la période de l'après concile Vatican II.

Les événements de mai 68 ont bouleversé les valeurs traditionnelles et remis en question les fondements même de la société. Alors que la génération précédente n'était préoccupée que de la reconstruction du pays et de l'élévation du niveau de vie, la génération de mai 68 se soucie de jouir du confort acquis, portée en cela par la croissance économique des « trente

glorieuses. » Les mots d'ordres sont désormais « jouir sans entrave », « il est interdit d'interdire. » Ce renouveau culturel, parti de France, a des prolongements dans le monde entier y compris au Japon.

En effet, la 2^{ème} guerre mondiale a laissé de profonds traumatismes dans la société nipponne. Le nationalisme exacerbé pendant la guerre et la période qui l'a précédée, a fait commettre des crimes presque aussi horribles que ceux du régime nazi. La guerre s'est d'ailleurs soldée par la destruction de deux villes nippones, Hiroshima (entre 95 000 et 110 000 morts), Nagasaki (60 000 à 80 000 morts) respectivement les 6 et 9 août 1945. Aujourd'hui encore, le pays reste profondément marqué par ces deux catastrophes nucléaires. A l'heure des apparitions, la nouvelle génération bascule dans une culture opposée à celle de ses parents qui plaçait la patrie au-dessus de toutes les valeurs, pour devenir plus individualiste.

Au niveau ecclésial, nous sommes dans l'immédiat après concile Vatican II, une période de grande confusion où commencent à s'affronter ouvertement les courants progressistes et traditionalistes. En effet, les adeptes d'une certaine idée du Concile, pensent que ce-dernier a apporté une révolution et non un renouveau. On n'hésite donc pas à tourner le dos aux vérités les plus fondamentales de la doctrine catholique. C'est ainsi que se répandent les doutes sur la présence réelle, sur l'existence de l'enfer, d'un jugement à la fin de cette vie terrestre, des anges, sur la nécessité de la pénitence, de la prière, de l'importance du culte marial, de la repentance des péchés, de la confession... Beaucoup pensent que le concile a aboli toute idée de renoncement, de sacrifice pour inviter à jouir de la vie, et plutôt que de prier Dieu, de se consacrer aux plus pauvres. C'est l'époque aussi où beaucoup de prêtres quittent le sacerdoce, que les séminaires se vident, qu'on rejette l'autorité du Pape Paul VI qui se retrouve quasiment seul à lutter contre les hérésies qui se propagent, que la pratique religieuse s'effondre. Ce n'est pas sans raison que le Pape Paul VI dira dans son homélie du 29 juin 1972, fête des Apôtres Pierre et Paul : **« Devant la situation de l'Eglise d'aujourd'hui, nous avons le sentiment que par quelque fissure la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu... On croyait qu'après le Concile le soleil aurait brillé sur l'histoire de l'Eglise. Mais au lieu de soleil, nous avons eu les nuages, la tempête, les ténèbres, la recherche, l'incertitude. Nous prêchons l'œcuménisme, et nous nous séparons toujours davantage les uns des autres. Nous cherchons à creuser des abîmes au lieu de les colmater. Comment cela a-t-il pu se produire ? Une puissance adverse est intervenue dont le nom est le diable, cet être mystérieux auquel Saint Pierre fait allusion dans sa lettre. Combien de fois, dans l'Evangile, le Christ ne nous parle-t-il pas de cet ennemi des hommes ! Nous croyons à l'action de Satan qui s'exerce aujourd'hui dans le monde précisément pour troubler, pour étouffer les fruits du Concile œcuménique, et pour empêcher l'Eglise de chanter sa joie d'avoir repris pleinement conscience d'elle-même. Et c'est pourquoi nous voudrions, aujourd'hui plus que jamais, être capables d'exercer la fonction, confiée par Dieu à Pierre, de confirmer nos frères dans la foi. Nous voudrions vous communiquer ce charisme de la certitude que le Seigneur donne à celui qui le représente sur cette terre, quelle que soit son indignité... »** (Paul VI, Homélie du 29 juin 1972).

C'est dans ce contexte que Marie, la petite servante, la messagère de Dieu, apparaît à Akita pour rappeler au monde les vérités fondamentales de la foi et l'inviter à la conversion.

Prions

Voir page 5

La voyante : sœur Agnès Sasagawa

Contemplons



Sœur Agnès Sasagawa Katsuko

Méditons

Agnès Sasagawa Katsuko est née en 1931 dans une famille traditionnelle japonaise. A 19 ans, elle se retrouva paralysée à cause d'une opération ratée de l'appendicite qui entraînera 20 autres interventions chirurgicales. Au contact d'une infirmière, elle découvre alors le catholicisme et demande à recevoir le baptême.

En 1956, son état s'aggrave et elle tombe dans le coma. Des religieuses envoient alors de l'eau de Lourdes. Lorsqu'on lui en fait avaler quelques gouttes, elle reprend connaissance et sa paralysie disparaît progressivement. Dès lors, elle devient catéchiste dans sa paroisse.

Malgré sa surdité presque complète depuis ses problèmes de santé, elle intègre en 1969 l'institut des Servantes de l'Eucharistie au couvent d'Akita, un institut séculier dans lequel on peut mener une vie consacrée tout en restant présent dans le monde. C'est Mgr Itô lui-même, conseiller d'Agnès, qui a fondé cet institut séculier.

Agnès est chargée d'assurer la garde de l'Eglise de Myôko. Elle enseigne également le catéchisme. Mais le vendredi 16 mars 1973, elle devient soudain totalement sourde. Elle apprend alors à lire sur les lèvres de ses interlocuteurs. Cependant, trop fatiguée et handicapée pour continuer une vie active dans l'Eglise de Myôkô, elle est admise à venir habiter au couvent de Yuzawadaï, dans un lieu retiré et tranquille. Elle y arrive le 12 mai 1973, accueillie par les cinq religieuses de la communauté. C'est là que Notre Dame, dès le mois suivant, délivre son message au monde et que la statue de Notre Dame de tous les peuples verse des larmes à 101 reprises.

Prions

Voir page 5

Une lumière éblouissante jaillit du tabernacle

Contemplons



Notre Dame d'Akita

Méditons

Le 12 juin 1973 (nous sommes dans la semaine qui suit la Pentecôte), alors que sœur Agnès s'apprête à ouvrir le tabernacle pour l'adoration, une lumière éblouissante en jaillit qui remplit toute la chapelle. Quand les autres sœurs arrivent, sœur Agnès leur demande si elles ne voient rien de particulier. Elles répondent par la négative. Sœur Agnès ne dit rien de ce qu'elle est en train de vivre. Le lendemain matin le même phénomène se reproduit.

Le jeudi 14 juin (jour dédié au Saint-Sacrement), sœur Agnès voit jaillir du tabernacle la même lumière, mais entourée d'une flamme rouge. Elle est alors bouleversée : serait-elle devenue folle ? Personne, en effet, ne semble s'être aperçu de quoi que ce soit.

Une semaine s'écoule. Le 24 juin 1973, dimanche, solennité de la Fête-Dieu et Nativité de saint Jean-Baptiste, Mgr Itô évêque du lieu et fondateur de l'Institut des Servantes de l'Eucharistie, célèbre la messe. Au cours de son homélie, il dit : « Cette communauté a été consacrée au Saint-Sacrement et doit approfondir tout spécialement la dévotion au Cœur du Christ présent dans l'Eucharistie. » Sœur Agnès se sent de plus en plus brûler d'amour pour le Seigneur.

Le jeudi suivant, 28 juin, veille de la fête du Sacré-Cœur, elle est en adoration silencieuse, à la chapelle, avec ses compagnes. Soudain, « ... une lumière éblouissante jaillit du Saint-Sacrement... et quelque chose qui ressemble à de la brume ou de la fumée se met à flotter

autour de l'autel en enveloppant le rayon de lumière. Ensuite apparait une multitude d'êtres semblables à des anges. »

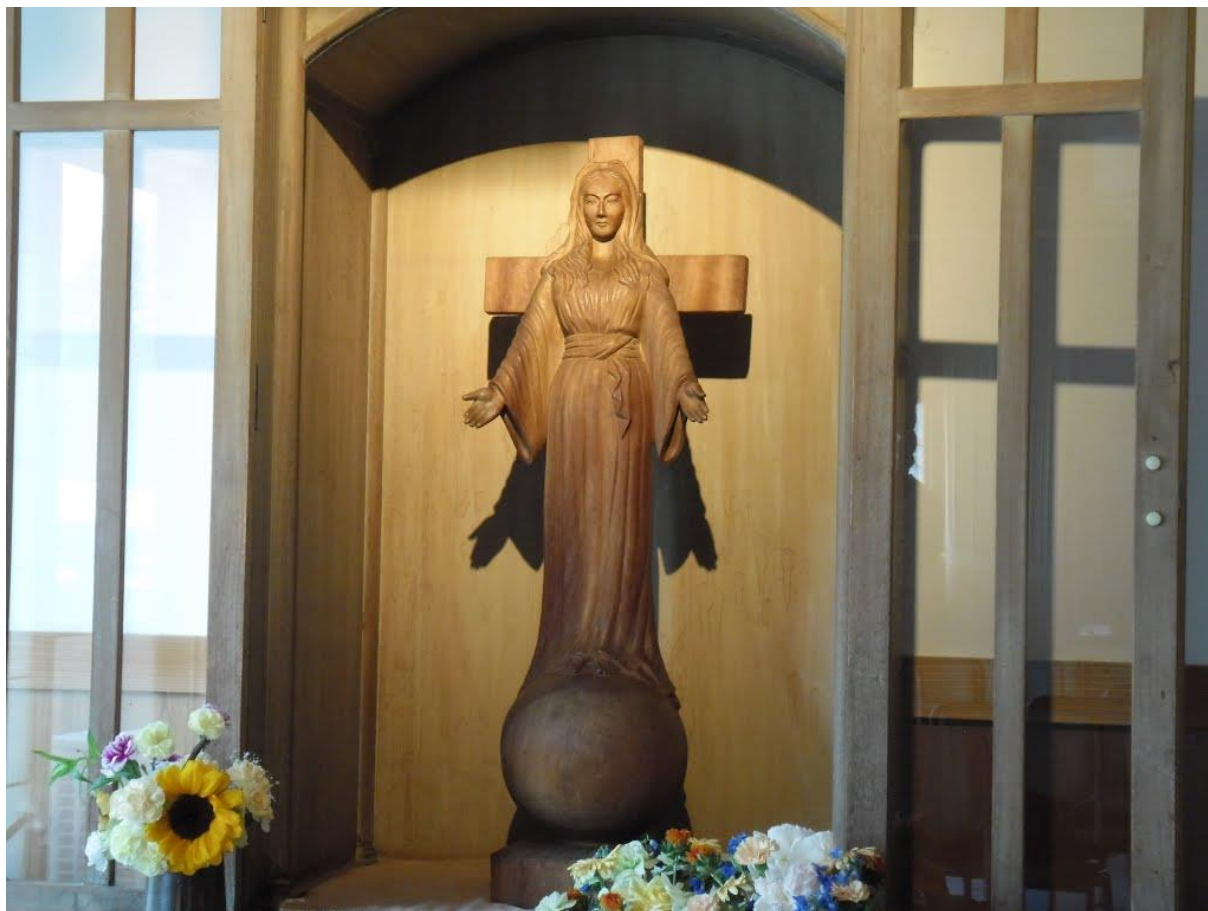
L'évêque étant toujours là, Sœur Agnès va se confier à lui. Mgr Itô la rassure mais l'invite à garder le silence sur ces événements et à prier devant le Saint-Sacrement.

Prions

Voir page 5

La prière de l'ange gardien

Contemplons



Notre Dame d'Akita

Méditons

Nous sommes le vendredi 29 juin 1973, fête du Sacré-Cœur de Jésus et des saints Apôtres Pierre et Paul, les colonnes de l'Eglise. Sœur Agnès est à présent complètement sourde ; elle a appris à lire sur les lèvres.

*Après le petit déjeuner les sœurs sont sur le point de commencer le chapelet quand, « à cet instant, raconte sœur Agnès, une personne apparaît tout près de moi... » Elle précise plus tard que cette personne ressemble à celle qu'elle a vue quatre ans plus tôt, alors qu'elle était dans le coma, à l'hôpital de Myôkô, et qu'elle récitait (en latin qu'elle n'avait jamais appris !) les prières des chrétiens : Pater noster, Ave Maria, Credo etc... (Rappelons-nous, sœur Agnès s'est convertie et a demandé le baptême après sa guérison d'une paralysie grâce à quelques gouttes d'eau de Lourdes, quatre ans auparavant). Cette personne lui avait appris aussi la prière de l'ange de Fatima : « **Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du***

feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

Sœur Agnès continue donc sa prière silencieuse quand la lumière éblouissante jaillit de nouveau du tabernacle. Une voix récite, à côté d'elle, la prière des Servantes de l'Eucharistie : « Ô Jésus qui êtes réellement présent dans l'Eucharistie, je joins mon cœur à votre Cœur adorable immolé en perpétuel sacrifice sur tous les autels du monde, louant le Père et implorant la venue de votre règne, et je vous fais l'oblation totale de mon corps et de mon âme. Daignez utiliser cette humble offrande comme il vous plaira, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Sainte Mère du Ciel, ne permettez pas que je sois jamais séparée de votre divin Fils, et gardez-moi toujours comme votre propriété. Amen. »

Prions

Voir page 5

Premier message de Notre Dame (1ère partie)

Contemplons



Maison des Servantes de l'Eucharistie

Méditons

Nous sommes le vendredi 6 Juillet 1973, premier vendredi du mois dédié au Sacré-Cœur de Jésus.

*Sœur Agnès raconte : « C'était déjà la nuit profonde quand, vers trois heures du matin... J'étais en train de prier. C'est alors que j'ai entendu une voix qui venait je ne sais d'où et qui me disait : « **Ne crains pas. Ne prie pas seulement à cause de tes péchés, mais en réparation de ceux de tous les hommes. Le monde actuel blesse le Très Saint Cœur de Notre-Seigneur par ses ingrattitudes et ses injures. La blessure de Marie est beaucoup plus profonde et douloureuse que la tienne. Allons prier ensemble à la chapelle.** » La personne qui s'exprimait ainsi était la jolie personne qui avait dit la prière avec moi dans la chapelle.*

Sans doute m'étais-je un peu habituée à elle. Toujours est-il que je me suis enhardie pour la première fois à regarder le visage de celle qui se tenait si près de mon épaule droite. En la voyant, la ressemblance était tellement frappante que j'ai prononcé instinctivement le nom de

ma sœur aimée. Celle-ci était décédée quelques années auparavant après avoir reçu la grâce du baptême.

*Alors, elle m'a souri avec douceur et m'a fait un léger « non » de la tête : « **Je suis celui qui est avec toi et qui veille sur toi.** » En même temps, elle m'a fait signe de sortir et a disparu à mes yeux. Je me suis vite rhabillée et quand je suis sortie dans le corridor, elle se trouvait à quelques pas devant moi. Je l'ai suivie à travers le long couloir, à pas rapides, habitée d'un sentiment de sécurité tout à fait comparable à celui du petit enfant qu'on tient par la main. Dès que j'ai mis le pied dans la chapelle, celle qui était si près de moi comme une présence rassurante disparut à mes yeux.*

Prions

Voir page 5

Premier message de Notre Dame (2ème partie)

Contemplons



Sœur Agnès en prière devant Notre Dame d'Akita

Méditons

(Suite du message du 6 juillet 1973)

*Me trouvant seule, j'ai fait un salut en direction de l'autel, puis je me suis dirigée vers la statue de la Sainte Vierge. Les paroles de la « femme » résonnaient encore dans mon esprit : « **La blessure de Marie est beaucoup plus profonde et douloureuse...** » A l'époque, la statue était installée à droite au fond de l'autel, lequel était surélevé. Lorsque j'ai mis le pied sur la marche de l'autel, j'ai senti soudain que la statue de bois prenait vie et qu'elle était sur le point de m'adresser la parole. J'ai regardé : elle était baignée d'une lumière éblouissante. Instinctivement, je me suis prosternée à terre et au même moment une voix d'une beauté indescriptible a frappé mes oreilles totalement sourdes : « **Ma fille, ma novice, tu m'as bien obéi en abandonnant tout pour me suivre. L'infirmité de tes oreilles est-elle pénible ? Elles guériront, sois en sûre. Sois patiente. C'est la dernière épreuve. La blessure de la main te fait-elle mal ? Prie en réparation des péchés de l'humanité. Chaque personne de cette communauté est ma fille irremplaçable. Dis-tu bien la prière des Servantes de l'Eucharistie ? Allons, prions ensemble.** »*

Alors qu'elle commençait la prière, l'ange qui m'avait conduit à la chapelle réapparut à côté de moi et se joignit à nos voix. Toujours prosternée et l'esprit vide de toute autre pensée, je venais d'entamer la phrase « **Jésus présent dans l'Eucharistie** » quand la voix m'interrompit : « **réellement présent,** » et comme pour mieux l'imprégner dans mon esprit troublé, la voix compléta : « **Dorénavant, tu ajouteras réellement** », dit-elle en insistant sur le mot « **réellement.** »

Ai-je même trouvé le temps de répondre « oui » ? Tout ce que je sais, c'est que je ne pensais plus à rien d'autre en m'unissant à la voix dont la beauté inexprimable semblait venir du Ciel. J'étais aidée par la douce voix qui parlait à mes côtés : « **Ô Jésus qui êtes réellement présent dans l'Eucharistie, je joins mon cœur à votre Cœur adorable immolé en perpétuel sacrifice sur tous les autels du monde, dans la louange du Père, implorant la venue de votre règne, et je vous fais l'oblation totale de mon corps et de mon âme. Daignez agréer cette humble offrande comme il vous plaira, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Sainte Mère du Ciel, ne permettez pas que je sois jamais séparée de votre Divin Fils et gardez-moi toujours comme votre propriété. Amen.** »

Quand la prière fut terminée, la voix reprit : « **Prie beaucoup pour le Pape, les Evêques et les prêtres. Depuis ton baptême, tu as toujours prié fidèlement pour eux. Continue de prier beaucoup, beaucoup. Transmets à ton supérieur ce qui s'est passé aujourd'hui et obéis-lui dans tout ce qu'il te dira. Présentement, il demande qu'on prie avec ferveur.** »

La voix se tut et après un court instant, l'ange entama une prière qui nous est familière. Je repris aussitôt avec lui : « Seigneur Jésus-Christ, Fils du Père, envoie à présent ton Esprit sur la terre. Fais habiter l'Esprit-Saint dans les cœurs de tous les peuples afin qu'ils soient préservés de la corruption, des calamités et de la guerre. Que la Dame de tous les peuples, la bienheureuse Vierge Marie, soit notre avocate. Amen. » Quand cette prière fut terminée, j'ai relevé timidement la tête : la splendeur lumineuse avait complètement disparu. L'ange n'était plus visible et la statue avait retrouvé son aspect habituel. »

Prions

Voir page 5

Le second message (1ère partie)

Contemplons



Notre Dame d'Akita

Méditons

Nous sommes le 3 août 1973, premier vendredi du mois.

Sœur Agnès commence la journée par un temps de prière plus long que d'habitude à la chapelle. La matinée s'écoule sans événement particulier. L'après-midi, pendant la visite au Saint-Sacrement, elle raconte ce qui arriva :

« Je suis restée à méditer la Passion de Notre-Seigneur à partir de deux heures et demie de l'après-midi et j'ai récité un chapelet. S'était-il écoulé plus d'une heure depuis mon arrivée à la chapelle ? Ce jour-là, l'ange gardien est apparu, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps, et il a récité le chapelet avec moi. Pendant ce temps, j'avais à l'esprit les questions de Monseigneur et je priais secrètement que l'occasion me soit donnée de les formuler.

L'ange avait-il deviné mon désir ? L'occasion me fut donnée rapidement : « Tu as quelque chose à demander ? Vas-y, tu n'as pas à te gêner », dit-il avec un sourire en penchant un peu la tête. Alors, prenant mon courage à deux mains, très impressionnée, j'entamai le premier mot, quand soudain, de la statue de Marie, j'entendis comme la première fois la voix d'une indicible beauté : « Ma fille, ma novice, aimes-tu le Seigneur ? Si tu aimes le Seigneur, écoute ce que j'ai à te dire. C'est très important. Tu le transmettras à ton supérieur.

Beaucoup d'hommes en ce monde affligent le Seigneur. Je souhaite des âmes pour Le consoler. Pour adoucir la colère du Père Céleste, je souhaite, avec mon Fils, des âmes qui réparent, par leur souffrance et leur pauvreté, pour les pécheurs et les ingrats.

Pour faire connaître au monde sa colère, le Père Céleste s'apprête à infliger un grand châtiment à l'humanité entière. Avec mon Fils, je suis intervenue tant de fois pour apaiser le courroux du Père. J'ai empêché la venue de calamités en lui offrant les souffrances du Fils sur la Croix, son précieux Sang, les âmes bien-aimées qui le consolent et forment la cohorte des âmes victimes. Prière, pénitence et sacrifices courageux peuvent adoucir la colère du Père. Je le désire aussi de ta communauté. Qu'elle aime la pauvreté, se sanctifie et prie en réparation des ingratitude et des outrages de tant d'hommes.

Récitez la prière des Servantes de l'Eucharistie en prenant bien conscience de son contenu ; mettez-la en pratique ; offrez en réparation des péchés. Que chacune s'efforce, selon ses capacités et sa position, de s'offrir entièrement au Seigneur.

Même dans un ordre séculier, la prière est nécessaire. Déjà, les âmes qui veulent prier sont en train d'être rassemblées. Sans trop vous attacher à la forme, soyez fidèles et ferventes à la prière pour consoler le Maître. »

Après un silence :

« Ce que tu penses dans ton cœur, est-ce vrai ? Es-tu vraiment décidée à devenir la pierre rejetée ? Ma novice, toi qui veux être sans partage au Seigneur, pour devenir l'épouse digne de l'Epoux, prononce tes vœux en sachant que tu dois être fixée sur la croix avec trois clous. Ces trois clous sont la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. Des trois, l'obéissance est le fondement. Dans un total abandon, laisse-toi conduire par ton supérieur. Il saura te comprendre et te diriger. »

C'était une voix d'une beauté indéfinissable, comme il ne peut y en avoir qu'au Ciel. J'étais beaucoup trop impressionnée.

Prions

Voir page 5

Le second message (2ème partie)

Contemplons



Chapelle des soeurs

Méditons

Nous sommes le 3 août 1973, premier vendredi du mois.

« Au cours de l'office du soir se produisit un phénomène inhabituel qui porta la métamorphose de la main à la connaissance de toutes. L'office allait bientôt se terminer quand la statue devint à nouveau resplendissante de lumière. L'une des sœurs, qui se trouvait au premier rang, aperçut un liquide ruisselant comme de la sueur et sortit en informer les absentes.

*Sœur Agnès qui avait la tête baissée et ne se doutait de rien, sentit soudain quelqu'un à côté d'elle. Elle leva les yeux et vit l'ange qui lui parla : « **Marie est encore plus triste que lorsqu'elle versait du sang. Essuie la sueur.** »*

Elle se joignit aux autres qui avaient apporté un sac de coton hydrophile. A cinq, elles épongèrent la sueur avec beaucoup de précaution et de dévotion. Tout le corps en était trempé. Elles avaient beau essuyer, essuyer... Un liquide semblable à de la sueur grasseuse suintait sans arrêt, surtout sur le front et sur le cou. A la stupéfaction générale se mêlait un chagrin partagé par toutes. Sœur K. pria avec des larmes dans la voix : « Sainte Marie, pardonnez-nous de vous causer tant de tristesse et de douleur. Nous vous demandons pardon pour nos péchés et nos fautes. Protégez-nous, aidez-nous ! », et chacune de s'appliquer à

essuyer avec les autres l'endroit qui se présente devant ses yeux dans une commune intention de réparation et de vénération. Les cotons sont trempés à tordre.

Après le dîner, on retourne voir la statue : elle est à nouveau en sueur. Affolées, les Sœurs recommencent à essuyer. On entend même Sœur O., qui n'est pas d'un naturel bavard, murmurer d'une voix triste : « Mon coton ne s'imbibe pas. On dirait que cela ne coule pas quand j'essuie. » Aussitôt, comme en réponse à ses paroles angoissées, le coton qu'elle tient se met à boire comme une éponge trempée dans l'eau, ce qui l'impressionne beaucoup.

Au bout d'un moment, l'une des sœurs fait remarquer que les cotons sentent bon. Chacune se met à sentir le sien : il s'en dégage une essence subtile dont on ne peut dire si elle tient de la rose, de la violette ou du lys. C'est le ravissement général, on n'a jamais senti une essence aussi merveilleuse. Quand Sœur O. déclare que le plus subtil des parfums ne peut exhaler une telle suavité, et c'est bien l'avis de tout le monde, on se demande si ce ne serait pas le parfum du paradis.

Le dimanche suivant, quand elles entrent dans la chapelle, les sœurs sont frappées par le même parfum. La Supérieure va s'assurer qu'il vient bien de la statue tandis que les autres, restées à leur place, se sentent comme enveloppées dans les délicieux effluves. L'abattement de la veille au soir causé par la découverte de la sueur, fait place à la paix et à la joie qui rayonnent sur tous les visages.

Le parfum resta longtemps dans la chapelle. A chaque fois qu'on y allait, on avait l'impression d'être comme transporté au Ciel. »

Prions

Voir page 5

Le troisième message

Contemplons



Les larmes de Marie

Méditons

*Peu après, les sœurs confient à Agnès la garde de la maison pendant qu'elles sortent en ville. Elle en profite pour se rendre à la chapelle où elle décide de dire le chapelet. Elle raconte : « Sortant mon chapelet, je me suis agenouillée et j'ai fait le signe de croix. A peine ce geste était-il achevé que la voix d'une indicible beauté parvint de la statue à mes oreilles sourdes. Dès le premier mot, je me suis prosternée à terre en concentrant toute mon attention : « **Ma fille chérie, écoute bien ce que je vais te dire. Tu en informeras ton supérieur.** »*

*Après un court silence : « **Comme je te l'ai déjà dit, si les hommes ne se repentent et ne s'améliorent pas, le Père infligera un châtement terrible à l'humanité entière. Ce sera alors***

un châtement plus grave que le déluge, tel qu'il n'y en a jamais eu auparavant. Un feu tombera du ciel et anéantira une grande partie de l'humanité, les bons comme les méchants, n'épargnant ni les prêtres ni les fidèles. Les survivants se trouveront dans une telle désolation qu'ils envieront les morts. Les seules armes qui vous resteront alors seront le rosaire et le signe laissé par le Fils. Récitez chaque jour les prières du rosaire. Avec le rosaire, priez pour le Pape, les Evêques et les prêtres. L'action du diable s'infiltrera même dans l'Eglise, de sorte qu'on verra des cardinaux s'opposer à des cardinaux, des évêques contre d'autres évêques. Les prêtres qui me vénèrent seront méprisés et combattus par leurs confrères, les églises, les autels saccagés, l'Eglise sera pleine de ceux qui acceptent les compromis et le démon poussera beaucoup de prêtres et de consacrés à quitter le service du Seigneur. Le démon s'acharne surtout contre les âmes consacrées à Dieu. La perspective de la perte de nombreuses âmes est la cause de ma tristesse. Si les péchés croissent en nombre et en gravité, il n'y aura plus de pardon pour ceux-ci.

Avec courage, parle à ton supérieur. Il saura encourager chacune d'entre vous à prier et à accomplir des œuvres de réparation. »

Prions

Voir page 5

Les lacrymations

Contemplons



Les larmes de Marie

Méditons

C'était le 4 janvier 1975, premier samedi du mois, vers neuf heures du matin. Sœur Agnès raconte : « C'était après le temps de prière qui succède au petit déjeuner. Sœur K., qui mettait de l'ordre dans la chapelle, vint m'appeler en courant, alors que j'étais dans le couloir :

- Agnès, viens voir !

Me demandant ce qui se passait, je l'ai suivie dans la chapelle. Elle m'a montré du doigt la statue de la Vierge.

Qu'y a-t-il ? lui ai-je demandé en regardant son visage qui avait pris une couleur terreuse. Le doigt qu'elle tendait tremblait comme une feuille. Me rapprochant de la statue, j'ai eu un choc en voyant son visage : il y avait de l'eau accumulée dans les deux yeux.

- Oh ! de l'eau.... me suis-je dit quand l'eau s'est mise tout à coup à dégouliner. De l'eau qui coule des yeux... Mais alors, ce sont des larmes ! ai-je pensé en moi-même. Est-ce que ce seraient les larmes de la Sainte Vierge ? ai-je demandé à Sœur K., mais celle-ci restait figée et ses lèvres étaient agitées d'un tremblement nerveux.

Sentant mes genoux plier, je me suis prosternée. Puis reprenant mes esprits et me disant qu'il fallait faire quelque chose, je me suis précipitée au téléphone pour avertir le Père qui se trouvait au presbytère à ce moment-là.

Ensuite, ce fut l'affolement général. Le Père est arrivé aussitôt et toute la communauté s'est retrouvée dans la chapelle en l'espace de quelques instants. Prosternée dans le fond, je n'avais pas le courage de m'approcher de la statue. Je priais en moi-même de toutes mes forces : « Sainte Marie, pardonnez-moi. C'est moi qui vous fais pleurer. Pardon ! Seigneur, pardonnez-moi parce que je suis pécheresse. »

Marie pleure parce qu'on n'a pas tenu compte de toutes les grâces obtenues par son intercession ! J'étais abattue par le poids du regret.

Ce jour-là, les larmes sont apparues encore deux fois. La deuxième fois, il était une heure de l'après-midi. Comme deux sœurs retraitantes devaient repartir plus tôt, je suis allée reprendre des médailles exposées en offrande devant la statue de Marie, car j'étais de service à la sacristie ce jour-là. Quand j'ai regardé son visage pour la saluer, après les avoir retirées de la tablette, je fus stupéfaite de voir que les larmes s'étaient remises à couler. Je me suis sentie secouée par une émotion encore plus forte que la première fois, sans doute parce que je les avais découvertes moi-même et de tout près. Mais je me suis ressaisie et j'en ai informé une sœur qui se trouvait à l'autre extrémité, puis je me suis dépêchée d'aller le dire aux autres. Elles sont arrivées aussitôt avec le Père et nous avons récité un chapelet. A quatre heures, le père a commencé la causerie.

J'ai été touchée quand il a expliqué que ces larmes étaient la preuve de l'authenticité des messages. L'émotion que j'avais refoulée jusque-là m'a assaillie subitement et j'ai senti mon corps se vider de toutes ses énergies.

Après le sermon, le père s'est aperçu que j'étais dans un état d'affaiblissement tel que j'étais incapable de me lever, tandis que mes compagnes semblaient avoir cru simplement que je m'attardais à prier.

La troisième fois, les larmes se sont mises à couler alors que j'étais restée ainsi pendant un long moment, absorbée dans la prière. Vers six heures et demie du soir, la sœur venue battre le rappel pour le dîner s'en est aperçue et c'est elle qui nous l'a fait remarquer. Nous étions deux à prier dans la chapelle.

Cette fois-ci, les larmes ne s'écoulaient plus par accumulation et débordement, elles ruisselaient les unes après les autres. Elles affluaient, affluaient... En un flux continu, elles formaient des filets sur les joues, le menton, jusque sur la poitrine, et tombaient goutte à goutte.

J'ai trouvé tout juste la force de me prosterner, me répétant en moi-même sans pouvoir remuer les lèvres : « Sainte Marie, sainte Marie, pourquoi à ce point... ?

Les sœurs qui étaient accourues semblaient elles aussi fortement impressionnées. Même celles qui étaient restées perplexes les deux premières fois, peut-être parce qu'elles n'avaient pas bien vu, paraissaient convaincues cette fois-ci de l'évidence du miracle.

Monseigneur qui était arrivé entre temps et voyait les larmes pour la première fois a fait apporter de l'ouate et a essuyé lui-même au fur et à mesure. »

Prions

Voir page 5

La pastorale du Ciel

Contemplons



La statue de Notre Dame d'Akita versant des larmes

Méditons

Le Ciel a une pastorale qui le révèle dans son essence. Ses messages sont simples, clairs, concis, sobres tout en manifestant sans ambiguïté sa charité pour toute la Création, son respect pour la liberté de chaque être humain. Tout est dit en peu de mots mais avec foules de symboles, de détails qu'il faut s'attarder à contempler, à décrypter, à méditer pour parvenir à la substantifique moelle du message. En cela, les apparitions révèlent les mêmes caractéristiques que la Parole de Dieu : il n'y a que le nécessaire, et dans ce nécessaire tout est essentiel. Aucun détail n'y figure sans une raison précise. Et pour cause, l'auteur est le même : l'Esprit-Saint.

Ainsi, dans les apparitions d'Akita, le Ciel nous développe un précis de catéchisme complet, adapté aux besoins de l'époque. En effet, avec les 2 apparitions de l'ange gardien, les 3 messages de la Vierge Marie et les 101 lacrymations, l'Esprit-Saint vient au secours de l'Eglise, son épouse, en rappelant à tous les baptisés les vérités fondamentales de la foi, tant controversées en cette période d'après concile Vatican II et plus encore 50 après.

Oui, Jésus est réellement présent dans le Très-Saint-Sacrement !

Oui, le Ciel souhaite toujours la dévotion réparatrice des premiers vendredis au Sacré-Cœur et des premiers samedis au Cœur Immaculé !

Oui, il y a une vie dans l'au-delà !

Oui, chacun sera jugé sur ses œuvres au moment de sa mort !

Oui, l'Esprit-Saint conduit l'Eglise !

Oui, les anges gardiens existent et veillent sur nous !

Oui, il faut les prier et s'en remettre à eux !

Oui, le péché est une chose grave qui demande réparation !

Oui, il faut faire pénitence de ses péchés et de ceux du monde entier !

Oui, il faut prier et faire des sacrifices pour la conversion des pécheurs !

Oui, il faut dire le rosaire qui est l'arme dans la bataille pour le salut de tous !

Oui, Marie est médiatrice et associée étroitement au salut de toutes les âmes !

Oui, Dieu est infini en tout : dans sa miséricorde mais aussi dans sa justice !

Oui, les messages de Lourdes, Fatima restent d'une actualité brûlante !

Oui, le message de la Dame de tous les peuples d'Amsterdam est véridique !

...

Pour souligner l'importance du message qu'elle vient délivrer, à Fatima, Marie a organisé le grand miracle du soleil : l'astre du jour a dansé dans le Ciel devant plus de 40 000 témoins (selon les estimations les plus basses). Le message d'Akita, s'il est moins connu que celui de Fatima, n'en est cependant pas moins important aux yeux du Ciel, si l'on considère les signes qui l'accompagnent. En effet, la statue de Notre Dame a versé des larmes à 101 reprises. Ces lacrymations ont eu lieu devant d'innombrables témoins, dont Monseigneur Itô qui a lui-même essuyé les larmes de la statue, ordonné les enquêtes, les analyses, et enfin authentifié les apparitions.

Prions

Voir page 5

La symbolique des dates

Contemplons



Notre Dame d'Akita

Méditons

Il n'est pas dans la nature du Ciel de discourir. Au contraire, il est sobre sans pour autant en oublier d'être éloquent et clair dans ses demandes. Lorsqu'il se manifeste au monde dans des révélations dites « privées, » il a soin de régler auparavant chaque détail.

Ainsi, les dates des apparitions ne sont pas fixées au hasard mais choisie de façon à démontrer d'une part le lien indéfectible entre Dieu et son Eglise, à contribuer d'autre part à la puissance de son message.

Par trois fois, sœur Agnès décrit la lumière qui émane du tabernacle, radieuse, intense, surnaturelle. Les deux premières fois, nous sommes dans la semaine qui suit la Pentecôte : jusqu'à la réforme liturgique, elle correspondait à l'octave de la fête. Le Ciel souligne ainsi que c'est l'Esprit-Saint qui va se manifester par la voix de l'ange gardien et de Notre Dame.

La seconde fois a lieu le jeudi de la même semaine, jeudi, jour dédié au Très-Saint-Sacrement. La troisième fois, c'est le jour de la Fête-Dieu, la Fête du Corps et du Sang du Seigneur. Ce jour-là, Mgr Itô dira dans son homélie à la communauté des sœurs : « Cette communauté a été consacrée au Saint-Sacrement et doit approfondir tout spécialement la dévotion au Cœur du Christ présent dans l'Eucharistie. »

Le Ciel donnera plus tard un enseignement court mais clair à sœur Agnès et au monde entier sur le Saint-Sacrement. Avant même de le délivrer en mots, il le traduit en images. Oui, Jésus-Christ est réellement présent dans le tabernacle ! Oui, le Saint-Sacrement n'est pas un symbole mais véritablement le Corps et le Sang du Seigneur ! Et, par voie de conséquence :

Oui, le pain et le vin sont transsubstantiés en Corps et en Sang de Jésus-Christ au cours de la Messe qui est véritablement l'actualisation non sanglante du sacrifice de la Croix !

Cette année-là, la Fête-Dieu tombe le 24 juin qui est aussi la fête de la Nativité de saint Jean-Baptiste, « la voix de celui qui crie dans le désert : aplanissez le chemin du Seigneur comme a dit Esaïe, le prophète » (Jean 1, 23). Le message d'Akita se révélera identique à celui de Jean-Baptiste : un appel à la conversion, au retour à Dieu par la pénitence et la prière.

Sans l'exprimer avec des mots, le Ciel soutient, approuve et encourage la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie. En effet, lorsque l'ange gardien apparaît la première fois et récite avec sœur Agnès la prière de Fatima et celle des servantes de l'Eucharistie, nous sommes le vendredi 29 juin, fête des saints Apôtres Pierre et Paul, les colonnes de l'Eglise, et fête du Sacré-Cœur de Jésus. Le mois de juin est justement dédié au culte du Sacré-Cœur.

La première et la seconde apparition de Notre Dame ont lieu respectivement les 6 juillet et 3 août 1973, premiers vendredis du mois, dédiés à la communion réparatrice au Sacré-Cœur selon les demandes qu'il a exprimées à sainte Marguerite-Marie Alacoque à Paray-le-Monial. Le mois de juillet est traditionnellement consacré au culte du Précieux Sang de Jésus et le mois d'août au Cœur Immaculé de Marie.

Et justement, la troisième apparition a lieu le samedi 13 octobre 1973, jour anniversaire de la dernière apparition de Marie à Fatima, du grand miracle du soleil. Sans le dire, Marie souligne ainsi l'importance de tout ce qu'elle a dit à Fatima et nous dit qu'elle ne fait que répéter et confirmer le message qu'elle y a délivré : « qu'on n'offense pas davantage Notre Seigneur qui est déjà trop offensé ! » C'est lors de ses apparitions que Marie encourage à approfondir la dévotion au Sacré-Cœur par un véritable esprit de réparation et demande l'institution de la Communion réparatrice des premiers samedis du mois à son Cœur Immaculé.

Enfin, c'est le samedi 4 janvier 1975, premier samedi du mois dédié au Cœur Immaculé de Marie, que commence la série des 101 lacrymations de la statue en bois de Notre Dame de tous les peuples à Akita.

Eh oui ! Ainsi est le Ciel : il n'y a jamais rien de neuf et pourtant tout est toujours nouveau !

Prions

Voir page 5

La présence réelle

Contemplons



Pèlerinage à Akita

Méditons

Souvent le Ciel a témoigné de la présence réelle de Jésus dans les hosties consacrées. Mais jamais, il ne l'a fait avec autant de force qu'à Akita.

En effet, par trois fois, sœur Agnès voit une lumière intense, sublime, éblouissante émaner du tabernacle lorsqu'elle l'ouvre pour l'adoration quotidienne de la communauté. Cette lumière est si puissante qu'elle remplit toute la chapelle. Ce fut le cas, le 12 juin 1973, puis le lendemain. Le 14 juin, le même phénomène se reproduit : cette fois, la lumière est entourée d'une flamme rouge. Le jeudi suivant, 28 juin, veille de la fête du Sacré-Cœur, elle décrit une lumière éblouissante et quelque chose qui ressemble à de la brume ou de la fumée qui se met à flotter autour de l'autel en enveloppant le rayon de lumière. Enfin, apparaît une multitude d'êtres semblables à des anges. Le Ciel ne saurait être plus clair dans l'affirmation de la présence réelle du Seigneur dans les espèces eucharistiques et la confirmation de l'enseignement multiséculaire de l'Eglise sur le sujet.

La lumière éblouissante renvoie à la résurrection de Jésus. En effet, c'est le Christ ressuscité qui, dans toute sa gloire, est présent dans les hosties consacrées. Il y est présent avec tout son amour pour l'humanité, son amour qui l'a conduit à vivre sa Passion pour le salut d'une multitude. La flamme rouge qui entoure la lumière éblouissante symbolise l'amour infini avec lequel Jésus a voulu vivre sa Passion et qui l'amène à se rendre prisonnier de nos tabernacles. La couleur rouge rappelle non seulement la veilleuse qui brule en permanence à côté de nos tabernacles pour signaler la présence réelle du Christ ressuscité (la flamme de la veilleuse est allumée la nuit de pâques, rappelons-le !) mais aussi l'amour du Sacré-Cœur de Jésus.

Sœur Agnès souligne que le 28 juin 1973, la lumière éblouissante est accompagnée de quelque chose qui ressemble à de la brume qui se met à flotter au-dessus de l'autel. Cette fumée manifeste la gloire de celui qui est présent dans le tabernacle : c'est Dieu lui-même. Dans le désert, c'est une colonne de nuée (Exode 13, 21) qui guide les juifs hors d'Egypte. Sur le Sinaï, Dieu manifeste sa présence par une fumée abondante. Lorsque nous rendons à Dieu le culte qui lui est dû, nous encensons nos autels, nos croix, nos objets sacrés et aucun culte eucharistique ne se pratique sans encens. Entourant le tabernacle et remplissant la chapelle, apparaît une multitude d'anges signifiant que les esprits célestes adorent sans cesse celui qui est au-dessus de tout et qui, pour l'amour des hommes, se fait le serviteur de tous en se rendant présent dans le Très-Saint-Sacrement.

*Enfin, la sainte Vierge en personne invite sœur Agnès à réciter avec elle la prière des servantes de l'Eucharistie, un petit concentré de catéchisme eucharistique. Et l'ange interrompt la prière pour lui demander avec insistance de rajouter dorénavant le mot « **réellement**. » Dorénavant, elle et toute la communauté, devront prier en disant : « **Ô Jésus qui êtes réellement présent dans l'Eucharistie, je joins mon cœur à votre Cœur adorable immolé en perpétuel sacrifice sur tous les autels du monde...** »*

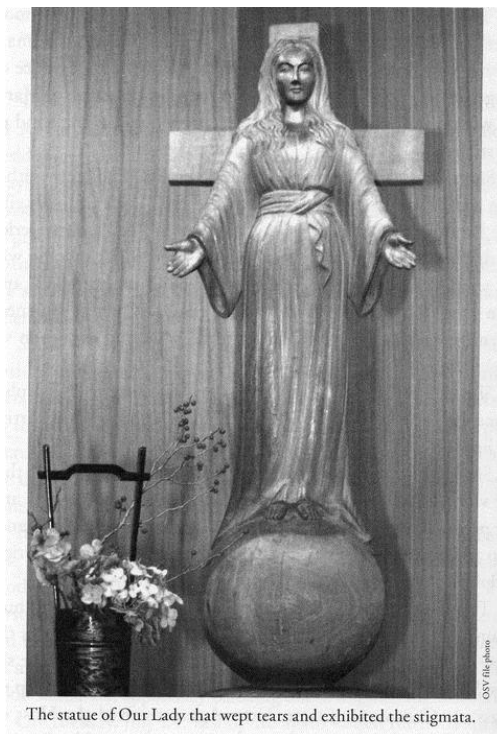
En quittant ce monde, le jour de l'Ascension, Jésus a indiqué ne revenir qu'à la fin des temps pour juger les vivants et les morts. Il s'est demandé alors « si le fils de l'homme trouvera encore la foi ? » (Luc 18, 8). Il n'a jamais annoncé qu'il y aurait des apparitions dans le temps intermédiaire. Si, donc, le Ciel se manifeste en des révélations dites « privées », c'est que des circonstances extraordinaires requièrent des réponses adaptées. En effet, c'est à un moment où les doutes sur la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie se répandent comme la peste et jusque dans les sommets les plus élevés de l'Eglise, que le Ciel vient soutenir la foi des baptisés et affirmer avec force qu'il continue de réaliser sa promesse « d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mathieu 1, 23). Cette présence avec nous, il la réalise notamment par sa présence réelle dans l'Eucharistie. Merci Seigneur !

Prions

Voir page 5

La prière des Servantes de l'Eucharistie

Contemplons



Représentation de Notre Dame d'Akita

Méditons

La Communauté des Servantes de l'Eucharistie a été fondée par Monseigneur Itô, peu de temps avant les apparitions de Notre Dame à Akita. C'est un ordre contemplatif peu connu en 1973 et qui aujourd'hui l'est à peine davantage. Cela dit, il a retenu l'attention du Ciel puisque c'est dans cette communauté qu'il a choisi de se manifester au monde.

*Dès son origine, cet ordre se pose à contre-courant de l'esprit du monde. En effet, il se développe dans la période de l'après-concile Vatican II, d'après mai 68, où on veut révolutionner la Messe, la réduire à un symbole, où l'on exalte l'épanouissement personnel et rejette la nécessité de la prière, de la pénitence, des sacrifices. Or la mission que Mgr Itô fixe aux religieuses est justement de s'immoler avec Jésus pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Le jour de la Fête-Dieu 1973, dans son homélie, il déclare aux sœurs : « Cette communauté a été consacrée au Saint-Sacrement et doit approfondir tout spécialement la dévotion au Cœur du Christ présent dans l'Eucharistie » ; qui dit « Cœur du Christ » dit esprit de réparation donc sacrifices, mortifications, renoncements.... La prière des Servantes de l'Eucharistie dit bien : **« je joins mon cœur à votre Cœur adorable, immolé en perpétuel sacrifice sur tous les autels du monde, louant le Père et implorant la venue de***

votre Règne, et je vous fais l'oblation totale de mon corps et de mon âme. Daignez agréer cette humble offrande comme il vous plaira, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes... »

*Cette prière reçoit l'imprimatur du Ciel puisque la Sainte Vierge en personne, l'ange gardien, invitent sœur Agnès à la réciter avec eux. La seule retouche que le Ciel voit à y faire, c'est de rajouter le mot « **réellement** » pour insister sur la présence effective du Seigneur dans l'Eucharistie.*

Du mode opératoire du Ciel, nous pouvons donc déduire plusieurs choses.

*La première est que l'institution de la communauté des Sœurs de l'Eucharistie répond à la volonté expresse du Ciel. La Sainte Vierge dira que « **chacune des sœurs est sa fille irremplaçable.** »*

Cette prière est inspirée par l'Esprit-Saint pour notre temps. Elle a été composée par un homme ouvert à son action. Certains pourraient aller plus loin sans craindre la contradiction, en affirmant que cette prière a été composée par le Ciel lui-même, bénie par lui et donnée au monde par l'entremise de Mgr Itô. Le Ciel confirme ainsi que l'Esprit-Saint guide infailliblement son Eglise et lui prodigue tous les secours nécessaires en temps opportuns.

Cette prière est parfaite. Si elle contenait la moindre erreur théologique, la Sainte Vierge ne demanderait pas à sœur Agnès de la réciter avec elle, moins encore que toutes les sœurs la récitent souvent en prêtant attention à chaque mot. En elles, le Ciel nous invite nous aussi à reprendre souvent cette prière dans le même esprit.

Cette prière est une réponse à tous les négateurs de la présence réelle car elle est sans ambiguïté sur ce point essentiel de la théologie catholique. La Sainte Vierge, la Mère de l'Eglise, elle qui a été unie à la vie, à la Passion de Jésus comme aucune autre créature, elle qui se tient face à Dieu au paradis, la soutient et l'encourage.

Enfin, cette prière rappelle à chacun que, si Jésus est le seul Sauveur des hommes et qu'il nous a acquis le salut à tous, il attend de nous que nous y contribuions par nos œuvres. Pour être sauver, il ne suffit pas dire « Seigneur, Seigneur » (Mathieu 7, 21) mais il faut aussi accepter de « souffrir dans sa chair ce qu'il manque à la Passion du Christ » (Col 1, 24). Une foi qui n'agit pas est une foi morte (Jacques 2, 26). « Dieu qui t'a créé sans toi ne te sauvera pas sans toi » (saint Augustin).

La prière des Servantes de l'Eucharistie est un petit condensé de catéchisme eucharistique. Elle invite à se décider fermement pour le Seigneur et à lui emboîter le pas. Redisons-la souvent (surtout à l'offertoire de la Messe ou devant le Saint-Sacrement exposé) en prêtant attention à chaque mot comme le demande le Ciel. Prenons-la comme une grâce insigne car elle nous conforte dans notre foi à une époque où tout prêche le contraire.

Prions

Voir page 5

Lourdes, Fatima et Akita

Contemplons



Notre Dame de Fatima

Méditons

Les apparitions d'Akita s'inscrivent dans la continuité de celles de Lourdes (1858) et de Fatima (1917). Force est de constater que le Ciel prend bien soin de souligner le lien qui existe entre les trois.

En effet, la conversion de sœur Agnès fait suite à sa guérison en 1956 grâce à de l'eau de Lourdes qu'on lui fait boire alors qu'elle est dans le Coma. Après avoir avalé quelques gouttes, elle reprend connaissance et sa paralysie disparaît progressivement. La supérieure de la Communauté, sœur Kotake, est aussi guérie d'une grave maladie par l'eau de Lourdes fin des années 60. C'est en action de grâce qu'elle fait sculpter la statue de Notre Dame qui a suinté de l'huile, a versé des larmes à 101 reprises. C'est par cette statue que la Sainte Vierge a transmis ses messages.

A Lourdes, Marie demande à Bernadette « d'aller boire à la fontaine et de s'y laver. » Par cette démarche à laquelle elle convie tous les baptisés, elle nous invite à nous purifier de nos péchés et à retourner à la source de notre baptême. Plus encore que la santé du corps, cette eau nous est donnée pour que nous recouvrions la santé de l'âme. Ne nous trompons pas : le message de Lourdes est avant tout un appel à la repentance et à la conversion.

Lors de sa première manifestation à sœur Agnès, son ange gardien lui apprend la prière que Marie a enseigné aux trois voyants de Fatima et qu'elle nous invite à reprendre après chaque dizaine du chapelet : « **O mon Jésus pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer ; conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.** » Quant à la prière des Servantes de l'Eucharistie, que la Sainte Vierge et l'ange gardien récitent avec sœur Agnès, elle ressemble étrangement à celle enseignée par l'ange de Fatima : « **Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément, et je vous offre le très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les Tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels il est lui-même offensé. Par les mérites infinis de son très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs.** »

Visiblement le Ciel veut montrer que le message d'Akita s'inscrit dans la continuité de ceux de Lourdes et de Fatima où Marie appelle à la conversion, à la pénitence et demande avec insistance qu'on récite le rosaire pour la paix dans le monde, la conversion des pécheurs. A Lourdes, elle dit le regard triste : « *pénitence, pénitence, pénitence... priez pour la conversion des pécheurs...* » Et Bernadette dira qu'elle n'a jamais vu un regard aussi triste que celui de Marie au moment où elle prononce ces mots : « *on aurait cru qu'elle portait en elle toute la misère du monde.* » A Fatima, juste avant de prendre congé des enfants, Marie dit « *qu'on n'offense pas davantage Notre Seigneur qui est déjà trop offensé.* » Lucie, François et Jacinthe sont, eux aussi, marqués par la profonde tristesse dans le regard de Marie.

Si Marie apparaît à Akita, multipliant les références à Lourdes et à Fatima, c'est que les demandes qu'elle y a formulées n'ont pas été réalisées et que dans son insondable miséricorde, Dieu lui donne d'intervenir une nouvelle fois en notre faveur en nous invitant à la conversion.

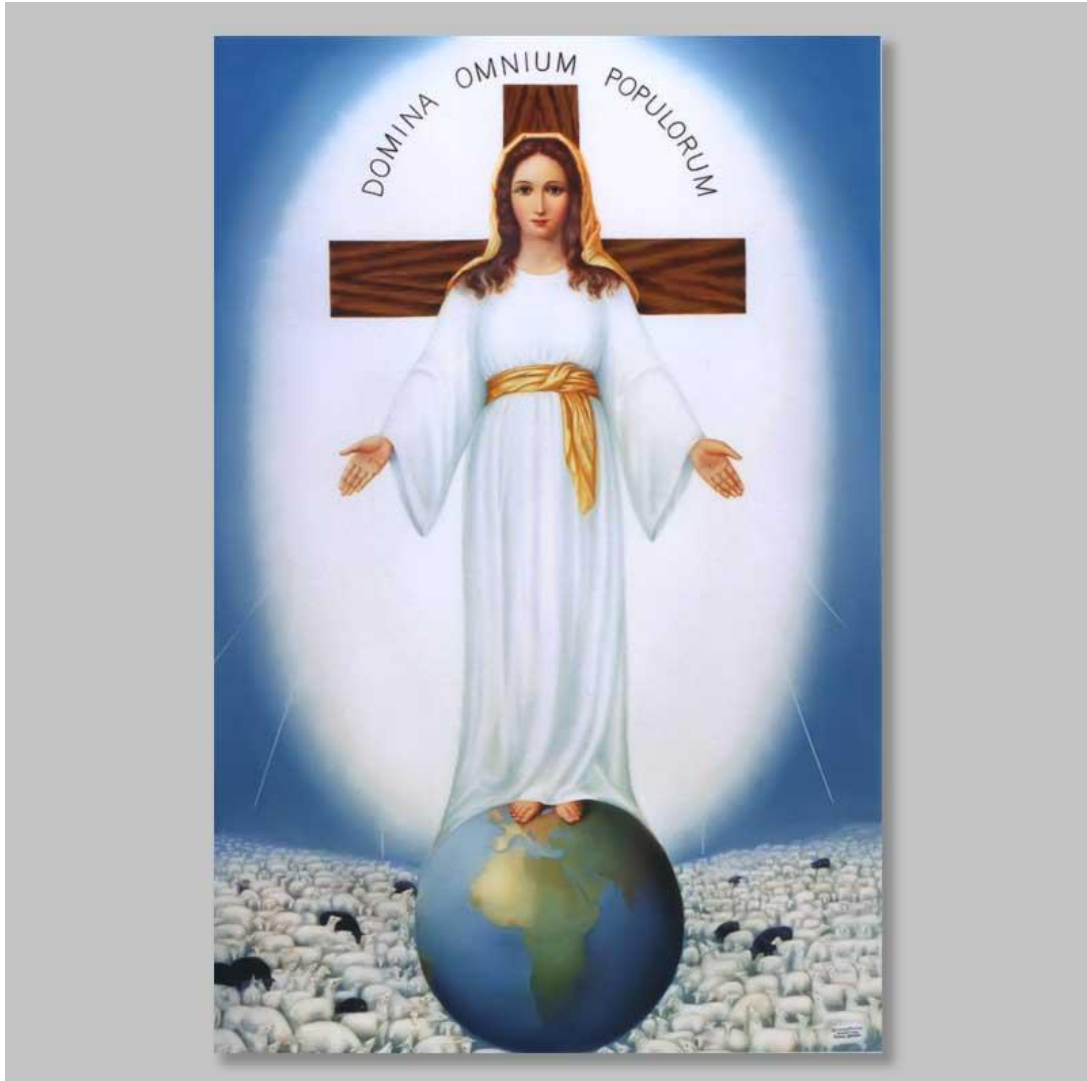
A chacune de ses apparitions l'urgence augmente de quelques degrés. A Fatima, elle a dit sous le sceau du secret que « la première guerre mondiale va finir mais que si l'on ne se convertit pas, sous Pie XI, on en commencera une autre, pire... » Ce qu'elle a annoncé est venu : nous avons eu la seconde guerre mondiale qui fut pire que la précédente. A Akita, elle ne demande pas à sœur Agnès de garder le secret sur ses annonces mais de les transmettre, signe de l'urgence de son appel. 46 années se sont écoulées depuis : qu'avons-nous fait pour répondre à son appel ?

Prions

Voir page 5

Les apparitions d'Amsterdam

Contemplons



La Dame de tous les peuples

Méditons

*Si le lien entre les apparitions de Lourdes, Fatima et Akita sont évidents, il l'est plus encore avec celles d'Amsterdam. En effet, la statue de Notre Dame d'Akita est une reproduction de la **Dame de tous les peuples** telle qu'elle s'est présentée à Ida Peederman (1905-1996).*

Ida Peederman a été gratifiée de 55 apparitions de la Mère de Dieu entre le 25 mars 1945 (fête de l'Annonciation) et le 31 mai 1959 (fête de la Visitation). Au cours de visions prophétiques, Notre Dame dévoile à Ida la situation actuelle de l'Eglise et du monde et lui révèle dans ses messages le plan de Dieu pour contrer le mal galopant. Le Seigneur veut se

*servir d'elle, la Mère, pour sauver le monde de grandes catastrophes. C'est dans ce but qu'elle donne aux peuples et aux nations une image et une prière : « **Seigneur Jésus-Christ Fils du Père, envoie à présent ton Esprit sur la terre. Fais habiter l'Esprit-Saint dans le cœur de tous les peuples afin qu'ils soient préservés de la corruption, des calamités et de la guerre. Que la Dame de tous les peuples, la bienheureuse Vierge Marie, soit notre avocate. Amen.** »*

Au sujet de cette prière, Marie dit à Ida : « vous, peuples de ce temps, sachez que vous êtes sous la protection de la Dame de tous les peuples ! Invoquez-la comme avocate ; demandez-lui d'écarter toutes les calamités. Demandez-lui de bannir la corruption de ce monde. De la corruption proviennent les calamités ; de la corruption proviennent les guerres. Par ma prière, vous demanderez que cela soit épargné au monde. Vous ne connaissez ni la grandeur ni l'importance qu'a cette prière auprès de Dieu » (31 mai 1955).

En choisissant une représentation de la Dame de tous les peuples pour transmettre son message au monde, Marie confirme celui donné à Ida Peederman et indique que celui d'Akita s'inscrit dans le prolongement de celui d'Amsterdam. Oui, une catastrophe menace le monde ! Oui, elle est celle à qui Dieu a confié de mener l'humanité à la repentance afin que, comme aux Ninivites, il puisse leur pardonner et renoncer aux châtiments annoncés.

La prière donnée par la Dame de tous les peuples fait partie des prières habituelles de la petite communauté des sœurs d'Akita. Lors de la première apparition, le 6 juillet 1973, l'ange gardien invite sœur Agnès à la réciter avec lui, accréditant ainsi les apparitions d'Amsterdam.

La reconnaissance des apparitions d'Amsterdam a été un enfantement difficile. En effet, elles connurent plusieurs condamnations avant d'être reconnues et authentifiées par Mgr Punt, évêque de Haarlem-Amsterdam.

En effet, le 7 mai 1956, Mgr Johannes Petrus Huibers déclare qu'il n'y a « aucune preuve du caractère surnaturel des apparitions » et il interdit la vénération publique de la Dame de tous les peuples. La Congrégation pour la doctrine de la foi confirme sa position le 13 mars 1957, puis à nouveau les 24 mai 1972 et le 25 mai 1974. Le 31 mai 1996, Mgr Bomers, évêque de Haarlem donne l'imprimatur à la prière donnée par Marie pour la dévotion privée et fait procéder au couronnement de la statue de « la Dame de tous les peuples. »

Le 31 mai 2002, Mgr Joseph Marie Punt, évêque de Haarlem-Amsterdam reconnaît comme authentiques et dignes de foi les messages et les apparitions de la « Dame de tous les peuples » à Amsterdam. Dans sa déclaration, il est dit : « Comme on le sait, mon prédécesseur, Mgr H. Bomers, et moi-même avons approuvé en 1996 la dévotion publique de la Vierge Marie sous le titre de « Dame de tous les peuples. » Depuis lors, six années se sont écoulées. Je constate que la dévotion a acquis une place dans la vie religieuse de millions de personnes à travers le monde entier et qu'elle a obtenu le soutien de nombreux évêques... Dans la pleine reconnaissance de l'autorité du Saint-Siège, c'est à l'évêque qu'il revient de s'exprimer en toute conscience sur l'authenticité de ce qui est révélé ou a été révélé à une personne de son diocèse. A cette fin, j'ai sollicité une fois de plus l'avis de quelques

théologiens et de quelques psychologues... Concernant les fruits et autres événements relevés, j'ai également demandé l'avis d'un certain nombre d'évêques qui connaissent dans leur diocèse une forte dévotion à la Vierge Marie sous le titre de « Mère et Dame de tous les peuples. » Quand je relis tous ces avis, témoignages et événements et que je les considère dans la prière et la réflexion théologique, je suis amené à établir que les apparitions d'Amsterdam relèvent d'une origine surnaturelle. »

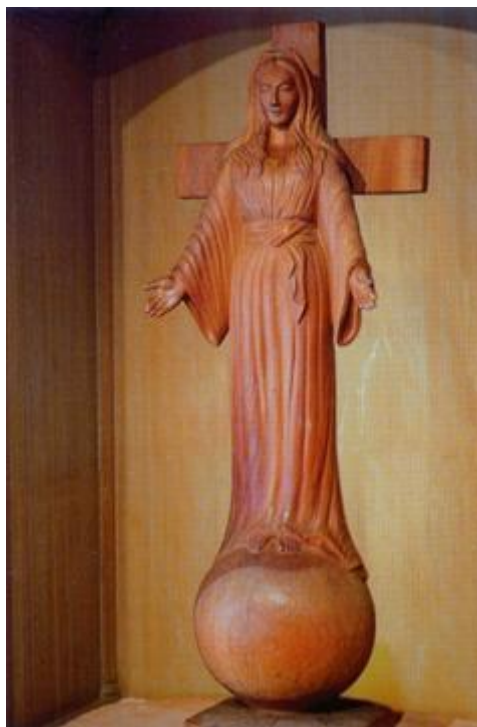
La prière reçoit son approbation officielle de la Congrégation pour la doctrine de la foi en 2006.

Prions

Voir page 5

La symbolique de la statue

Contemplons



La statue de Notre Dame d'Akita

Méditons

La statue de Notre Dame d'Akita, celle par qui Marie a délivré son message, a été sculptée par un moine bouddhiste. Elle est en fait un ex-voto car sœur Kotake l'a faite exécuter en action de grâce pour sa guérison d'une maladie grave avec de l'eau de Lourdes. Quand elle a voulu faire sculpter une statue de la Vierge Marie, elle s'est mise en recherche d'un modèle. C'est là qu'elle est tombée sur une image de la Dame de tous les peuples telle qu'on la vénère à Amsterdam. Sœur Kotake ignorait alors tout des apparitions d'Amsterdam.

*L'image, et donc la statue, de Notre Dame de tous les peuples constitue aussi bien un petit précis de théologie mariale qu'un condensé du message d'Amsterdam et d'Akita. Marie se tient debout sur le globe terrestre, en pleine lumière divine (comme la femme de l'Apocalypse est enveloppée de soleil), devant la Croix de son Fils. Tout autour, se pressent des brebis qui symbolisent tous les peuples de la terre. La voyante, Ida Peedermann, distingue un grand nombre de brebis de couleur noire et entend ces paroles : « **Les peuples du monde entier ne trouveront pas le repos tant qu'ils... ne lèveront pas les yeux paisiblement sur la Croix, centre du monde** » (31 mai 1951).*

*A Amsterdam, Marie donne à Ida des instructions détaillées pour l'exécution d'une peinture qui fait entrevoir sa part unique dans l'œuvre de rédemption du Christ, en se tenant devant la Croix mais aussi en montrant ses mains transpercées. Elle a souffert avec son Fils « **spirituellement et plus encore physiquement** » dit la Dame (1er avril 1951). Il suffit de penser à la Passion vécue par certains grands mystiques comme saint François d'Assise, la bienheureuse Anne-Catherine Emmerich, saint Padre Pio ou toutes les âmes victimes stigmatisées pour comprendre que la souffrance de la Reine des martyrs n'était pas moindre.*

*La représentation des mains transpercées qui laissent jaillir les grâces, fait le lien entre la corédemption et la médiation universelle de Marie. Ces rayons, explique-t-elle, sont des « **rayons de grâce, de rédemption et de paix. Par la grâce de mon Seigneur et Maître, le Père, dans son amour pour l'humanité, a envoyé comme Rédempteur son Fils unique dans le monde. Tous deux veulent à présent envoyer le Saint, le vrai Esprit qui lui seul peut être Paix. Donc : grâce, rédemption, paix** » (31 mai 1951). Ces rayons montrent aussi que toute souffrance qui est offerte dans l'amour et en union avec le Christ porte grâce et bénédiction. Marie corédemptrice, médiatrice, est aussi celle qui, les pieds bien posés sur le globe, intercède pour nous, nous défend contre le mal, plaide notre cause. Elle est notre avocate.*

En se tenant devant la Croix de Jésus, Marie nous montre que sa gloire actuelle lui vient de la Passion de son Fils et que toutes les grâces qu'elle répand sur la terre y trouvent leur origine. Elle-même, son Immaculée Conception, son Assomption, sa médiation auprès du Sauveur, sont des grâces que le Christ lui a acquises par son sacrifice sur la Croix. Et si elle se tient, sur le globe devant la Croix qui le surmonte, les bras écartés, à la manière de Notre Dame de la médaille miraculeuse, à la rue du bac à Paris, c'est parce que son rôle est de répandre sur l'humanité les trésors de grâce que le Christ a acquis par son offrande de lui-même au Père, pour nous.

*Petit détail : la ceinture de Marie. A Amsterdam, Notre Dame a pris le soin d'expliquer à Ida pourquoi la ceinture est nouée de cette façon qui ne ressemble à aucune autre dans ses apparitions passées. Le 15 avril 1951, Ida nous rapporte à ce sujet : « Je vois alors la Dame enlever la bande de tissu qu'elle porte à la taille. C'est un linge très long ; elle me montre comment elle le noue. De la main gauche, elle en tient une extrémité ; de la main droite, elle le fait passer deux fois autour de sa taille jusqu'à ce que les deux extrémités se rejoignent. De la main gauche, elle rabat celle de gauche derrière la bande de tissu de manière à en laisser dépasser un bout. « **Ecoute bien ce que cela signifie** » dit la Dame, « **c'est comme le linge qui ceint les reins du Fils. C'est que je me tiens, en tant que Dame, devant la Croix du Fils.** » La ceinture fait donc référence au périzonium, le linge que Jésus portait autour de la taille sur la Croix, manifestant la profonde union de Marie à son Fils dans la Passion.*

Prions

Voir page 5

Médiatrice, avocate, corédemptrice

Contemplons



Cardinaux et évêques en prière devant la Dame de tous les peuples

Méditons

*En choisissant de délivrer son message par le moyen d'une statue la représentant comme la **Dame de tous les peuples**, Marie indique qu'il s'inscrit dans la suite de celui d'Amsterdam où elle se présente comme « médiatrice, avocate et corédemptrice. » L'un des éléments principaux de son message d'Amsterdam est d'ailleurs sa demande au Pape d'élever ces trois titres au niveau de cinquième dogme marial (les quatre dogmes mariaux sont la maternité divine proclamée en 431, la virginité perpétuelle en 649, l'Immaculée Conception en 1854, l'Assomption en 1950).*

Il est déjà arrivé que lors d'une apparition, Marie fasse une demande au Pape et à la hiérarchie de l'Eglise. A Fatima, par exemple, elle demande au Saint-Père de consacrer le

monde à son Cœur Immaculé. Cependant, jamais auparavant, elle n'a demandé la proclamation d'un dogme de foi. Elle souligne qu'elle « **n'apporte pas de nouvelle doctrine. C'est bien les anciennes notions que j'apporte** » (4 avril 1954) et précise à l'adresse du Pape et des théologiens que ce dogme de la corédemption de Marie fera l'objet d'un « **combat dur et pénible** » (5 octobre 1952). Cependant, « **quand il aura été proclamé, la Dame de tous les peuples donnera la paix, la vraie paix au monde** » (31 mai 1954).

Les opposants à la proclamation de ce dogme se plaisent à rappeler les mots de saint Paul : « *Il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et l'homme* » (1 Timothée II, 5) qui est Jésus-Christ. Prétendre le contraire, serait de l'hérésie ! En effet, Marie n'est pas la source de la grâce. Cependant, par grâce et élection, elle est pleinement participante à l'œuvre du salut : par son « oui » de l'Annonciation, par son union intime à la Passion de Jésus, elle est associée au salut de toutes les âmes. Dire que Marie est corédemptrice, signifie que Dieu choisit de faire du « oui » de Marie un élément irremplaçable, indispensable à toute son œuvre de rédemption. Dieu aurait pu tout faire sans elle mais telle ne fut pas sa volonté. Au contraire, Il a voulu qu'en Marie, l'humanité prenne sa part de responsabilité au salut qu'il propose. Par extension, cela signifie qu'en Marie, Dieu nous rend chacun co-responsables de notre salut et de celui de tous les hommes. C'est là la raison de l'insistance de Marie pour qu'on prie et se sacrifie pour la conversion des pécheurs et de ses paroles à Fatima « **beaucoup vont en enfer parce que personne ne prie et se sacrifie pour eux** » (13 juillet 1917).

Les mots « médiatrice, » « avocate, » « corédemptrice » n'ont pas été employés en lien avec Notre Dame pour la première fois lors des apparitions d'Amsterdam. En effet, saint Augustin, saint Alphonse de Liguori et d'autres grands noms de l'Eglise (et pas des moindres !) ont défendu la médiation universelle de Marie. Saint Pierre Damien écrit : « Aucune grâce ne descend du ciel en terre sans passer par les mains de Marie » et saint Ambroise nous dit : « par elle vient au monde tout ce qui sort du ciel en fait de grâces. » Dans ce sens, Marie dit aussi à Fatima : « *récitez le chapelet tous les jours, en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, car elle seule peut vous secourir* » (13 juillet 1917). L'Eglise n'est d'ailleurs pas en reste dans sa liturgie puisqu'elle a institué la fête de « Marie médiatrice » que le Pape Pie XI a fixée au 31 août.

Depuis toujours, l'Eglise s'adresse à Marie en l'appelant « notre avocate » notamment dans le Salve Regina. Et, Marie n'a cessé de confirmer son titre au cours de ses apparitions. C'est ainsi qu'à La Salette, elle dit à Mélanie et Maximin : « **Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse. Pour vous autres, vous n'en faites pas cas ! Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous autres.** » (19 septembre 1846).

Enfin, le terme de « corédemptrice » n'est pas nouveau non plus. Au contraire la corédemption de Marie a de nombreux défenseurs parmi lesquels on peut citer avec fierté saint Vincent Pallotti, saint Leopold Mandic, saint Maximilien Kolbe, sainte Edith Stein, saint Padre Pio, sainte Teresa de Calcuta, saint Jean-Paul II ou la bienheureuse Anne-Catherine Emmerich.

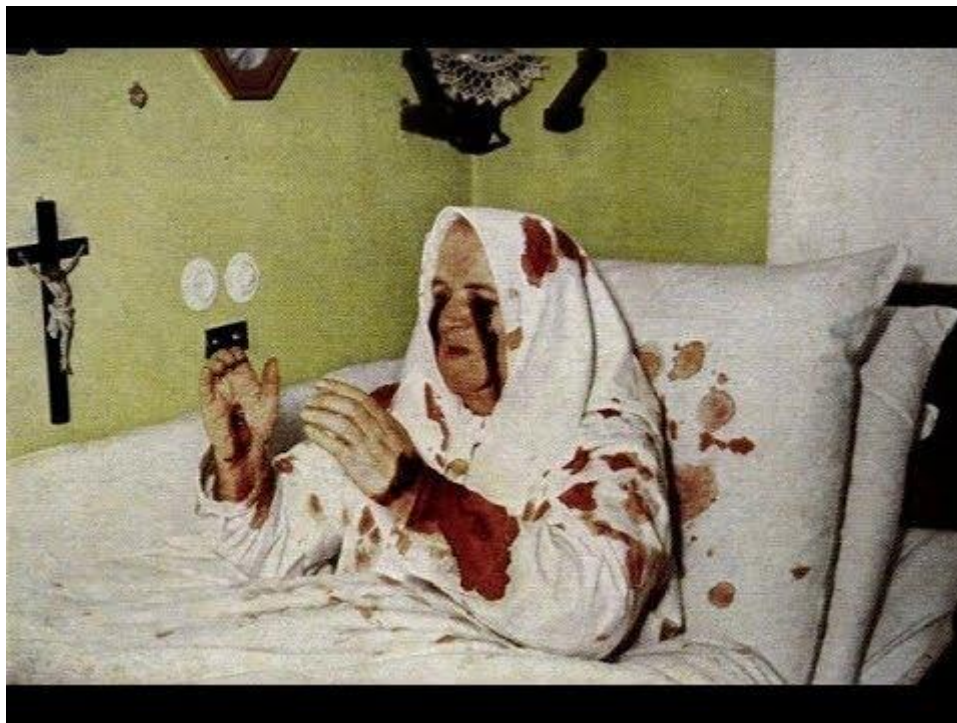
Quand nous prions dans le Notre Père « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » gardons à l'esprit, qu'il est aussi dans la volonté de Dieu qu'on reconnaisse à Marie la place que lui-même lui a attribuée dans l'œuvre du salut ! C'est fait au Ciel ; à nous de le faire sur la terre !

Prions

Voir page 5

La plaie de la main

Contemplons



Thérèse Neumann, stigmatisée allemande, revivant la Passion de Jésus

Méditons

Même si le lien avec les apparitions d'Amsterdam est évident, à Akita, le Ciel ne réitère pas sa demande de voir promulguer le dogme de Marie « médiatrice, avocate, corédemptrice. » Il souligne et confirme néanmoins la participation intime de Marie à la Passion de Jésus par un signe. En effet, une plaie qui suinte du sang apparaît dans la main droite de la statue de Notre Dame de tous les peuples.

*Le 28 juin 1973, alors que sœur Agnès est en prière, une petite plaie en forme de croix apparaît sur sa main gauche, lui procurant une grande douleur. Dans la nuit du 5 au 6 juillet, la douleur est insupportable et sœur Agnès prie Dieu de lui venir en aide. Vers 3 heures du matin, elle entend son ange gardien lui dire : « **Ne crains pas. Ne prie pas seulement à cause de tes péchés, mais en réparation de ceux de tous les hommes. Le monde actuel blesse le Très Saint Cœur de Notre-Seigneur par ses ingratitude et ses injures. La blessure de Marie est beaucoup plus profonde que la tienne. Maintenant, allons ensemble à la chapelle.** »*

Sœur Agnès reste dans la chapelle et prie sans voir passer le temps. A 5 heures du matin, les autres sœurs arrivent dans la chapelle pour l'office des matines. Toutes constatent que la main gauche de la statue de la Vierge suinte du sang. Le phénomène se reproduit le 12 juillet et jusqu'au 27 juillet. Ce jour, après avoir assisté à la messe, sœur Agnès entend la voix de

l'ange lui dire : « Tes souffrances prennent fin aujourd'hui. Grave soigneusement au fond de ton cœur la pensée du sang de Marie. Le sang versé par Marie a une profonde signification. Ce sang précieux a été versé pour demander votre conversion, pour demander la paix, en réparation des ingratitude et des outrages envers le Seigneur. Comme la dévotion au Sacré-Cœur, appliquez-vous à la dévotion au Précieux Sang. Priez en réparation pour tous les hommes. Dis à ton supérieur que le sang est versé aujourd'hui pour la dernière fois. Ta douleur prend fin aujourd'hui. Rapporte-lui ce qui s'est passé aujourd'hui. Il comprendra tout, tout de suite. Et toi, observe ses directives. » L'écoulement continu de sang de la main de sœur Agnès disparaît, en effet, ce jour-là, bien que la plaie soit visible encore deux mois.

La plaie de la main de la statue de Notre Dame de tous les peuples, ainsi que les paroles de l'ange, soulignent la participation de Marie à la Passion de Jésus. Les théologiens parlent de « transfixion » à savoir qu'en son âme, Marie a tout vécu, tout ressenti de la Passion de Jésus. Si bien que rien de ce que le Fils a souffert pour le salut du monde, n'a échappé à l'amour de la Mère. La plaie de la main de la statue qui suinte du sang indique que Marie a été associée pleinement à la Passion de Jésus et que, comme nous le chantons dans le Stabat Mater, « les plaies de Jésus-Christ sont profondément gravées dans son cœur. » Elle souligne aussi que, dans la gloire du Ciel, le Cœur Immaculé de Marie bat à l'unisson du Cœur de Jésus, qu'il se réjouit et s'attriste des mêmes choses. Blaise Pascal, écrit dans ses « Pensées » que « le Christ sera en agonie jusqu'à la fin du monde » indiquant que le Sauveur n'entrera en repos que lorsque la dernière âme aura été sauvée. Il rajoute aussi « qu'il ne faut pas dormir pendant ce temps-là. » La plaie de la main de Marie qui suinte du sang, nous montre qu'elle partage jusqu'au plus intime son souci du salut des âmes et qu'elle, contrairement à nous, ne dort pas.

La plaie de la main de la statue qui suinte du sang, celle de la main de Sœur Agnès, renvoient à la participation que chaque âme doit prendre à son salut et à celui de toutes. Elles renvoient en cela aussi au rôle des « âmes victimes. » En effet, ces-dernières sont le paratonnerre de la justice divine car elles s'offrent en victimes d'amour pour consoler Dieu de la tristesse dans laquelle le plonge le désamour des âmes. A la tête de toutes ces « âmes réparatrices » se trouve la Sainte Vierge, la reine des martyrs, celle qui, plus que quiconque, s'est unie à la Passion de Jésus. A sa suite, il y a toutes les âmes stigmatisées parmi lesquelles nous pouvons citer saint François d'Assise, saint Padre Pio, Thérèse Neumann (dans son livre « la Stigmatisation », le docteur Imbert-Gourbeyre en recense 321 depuis saint François d'Assise jusqu'à la fin du XIXème siècle). La Plaie de la main de Sœur Agnès est la participation que le Ciel lui donne de prendre dans la Passion de Jésus, à la suite de Marie, pour le salut du monde. C'est ça la « corédemption » : c'est souffrir dans sa chair ce qu'il reste à souffrir de la Passion du Christ pour son corps qu'est l'Eglise » (Col 1, 24).

Prions

Voir page 5

Jésus et Marie souffrent-ils au Ciel ?

Contemplons



Marie en pleurs apparait à La Salette le 19 septembre 1846

Méditons

Lorsqu'on nous parle du paradis, on nous le décrit comme le lieu où les élus coulent des jours heureux dans la possession pleine et entière de Dieu qui les comble sans cesse et sans fin. Comment se peut-il alors que, lors de leurs apparitions, Jésus et Marie, se plaignent de la souffrance, de la tristesse que leurs infligent les péchés des hommes, leurs ingrattitudes, leurs indifférences à réaliser leur salut ?

A Paray-le-Monial, Jésus confie à sainte Marguerite-marie Alacoque : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingrattitudes, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris

qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais ce qui m'est encore le plus sensible est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi. »

*A Syracuse (1953) et en bien d'autres endroits, les représentations de Marie versent des larmes. A La Salette, elle apparaît en personne et, le visage baigné de larmes, déclare à Maximin et Mélanie : « **Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils. Il est si lourd et si pesant que je ne puis plus le retenir. Depuis le temps que je souffre pour vous ! Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je suis chargée de le prier sans cesse pour vous ; et vous autres, vous n'en faites pas cas ! Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne pourrez récompenser la peine que j'ai prise pour vous ! »***

*A Fatima, lors de sa troisième apparition, l'ange dit aux trois enfants : « **Prenez et buvez le Corps et le Sang de Jésus-Christ, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu.** »*

*Enfin, à Akita, le 6 juillet 1973, l'ange gardien dit à sœur Agnès : « **Le monde actuel blesse le Très Saint Cœur de Notre-Seigneur par ses ingratitude et ses injures. La blessure de Marie est beaucoup plus profonde et douloureuse que la tienne...** » Le 3 août, la Sainte Vierge dit : « **Beaucoup d'hommes en ce monde affligent le Seigneur. Je souhaite des âmes pour le consoler. Pour adoucir la colère du Père Céleste, je souhaite, avec mon Fils, des âmes qui réparent, par leur souffrance et leur pauvreté, pour les pécheurs et les ingrats.** »*

Est-il possible que nos mauvais comportements, nos péchés assombrissent la lumière du paradis et y introduise la tristesse ? Non, si tel était le cas, ce ne serait plus le paradis. Et, comment la multitude des élus dont nous affirmons le bonheur sans fin et sans limite, pourrait-elle se réjouir, sachant que celui qui est à l'origine de leur félicité, souffre des péchés des hommes et cherche des consolateurs ? Au Ciel, il a pourtant tous les consolateurs qu'il veut et tous les élus ne sont préoccupés que de lui rendre grâce et louange sans fin. Voilà un grand mystère auquel il est difficile de trouver une réponse satisfaisante.

Retenons que le Ciel veut nous faire comprendre qu'il n'est pas indifférent au sort de ses créatures, d'aucune d'entre elle et que le salut de chacune lui tient à cœur. Retenons, que Jésus et Marie sont à ce point sensibles à tout ce qui vient de nous, qu'ils en souffrent d'une manière qui nous échappe mais tout de même bien réelle. Retenons, enfin, que la souffrance de Dieu, des élus, est une souffrance d'excès d'amour. Et, la souffrance de celui qui aime diffère de celle de celui qui n'aime pas dans le fait qu'il l'accepte et l'offre pour la rendre féconde. En cela, Jésus et Marie poursuivent l'œuvre qu'ils ont commencé ici-bas !

Prions

Voir page 5

La cohorte des âmes victimes

Contemplons



Saint Padre Pio bénissant la foule à la fin de la Messe

Méditons

*Le vendredi 3 août 1973, sœur Agnès reçoit le message suivant : « **Ma fille, ma novice, aimes-tu le Seigneur ? Je souhaite des âmes pour Le consoler. Pour adoucir la colère du Père Céleste, je souhaite, avec mon Fils, des âmes qui réparent, par leur souffrance et leur pauvreté, pour les pécheurs et les ingrats.... Avec mon Fils, je suis intervenue tant de fois pour apaiser le courroux du Père. J'ai empêché la venue de calamités en lui offrant les souffrances du Fils sur la Croix, son précieux Sang, les âmes bien-aimées qui le consolent et forment la cohorte des âmes victimes... »***

*La « **cohorte des âmes victimes** » constitue le paratonnerre de la justice divine. A la suite de Marie, elles s'unissent à la Passion de Jésus pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. C'est notamment, pour elles que saint Paul écrit : « maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Eglise » (Col 1, 24). Et par ailleurs : « Je porte dans mon corps les stigmates (marques) des souffrances de Jésus » (Gal 6, 17).*

La première personne connue pour avoir porté les stigmates visibles de la Passion, fut saint François d'Assise au XIII^e siècle. Le Pape Sixte V (1585-1590), un franciscain, instaura la fête de l'impression des stigmates de saint François au 17 septembre et le Pape Paul V (1605-1621) l'étendit à l'Eglise universelle. Peut-être qu'il y a eu d'autres cas de stigmatisation avant saint François d'Assise mais l'histoire n'a pas retenu de noms. Par contre, à partir de saint François jusqu'au début du XX^e siècle, on recense 321 stigmatisés dont 85% sont des femmes et pour la plupart religieuses. Un tiers d'entre eux a été canonisé (saint Padre Pio, sainte Véronique Giuliani, sainte Catherine de Ricci, la bienheureuse Alexandrina de Baltazar, Marthe Robin, Thérèse, Neumann... en Alsace, nous avons eu Françoise Barthel, stigmatisée à Andlau au XIX^e siècle).

*Ce qui caractérise ces « âmes victimes », c'est leur union au Christ, seul Rédempteur, leur offrande volontaire d'elles-mêmes selon la volonté de Dieu pour la réparation de leurs fautes personnelles et surtout celles de l'humanité entière, dans la joie partagée avec le Christ qui a ardemment désiré sa Passion. Le débordement d'amour qui conduit à prendre en charge la souffrance des autres, dans la joie de les en délivrer, est le cœur du mystère des âmes victimes. A la bienheureuse Alexandrina de Costa, Jésus dit dans ce sens : « **Ce sont les victimes de mes tabernacles qui soutiendront le bras de la justice divine, pour que le monde ne soit pas détruit, pour que ne viennent pas de plus grands châtements.** » Plus tard, il lui dira aussi : « **Combien de victimes j'ai choisies et qui se sont refusées ! Si tu m'aimes, si tu es tout à moi, ne me refuse pas ce que je te demande. Sois ma victime.** »*

*La première des âmes victimes et la plus éminente d'entre elles, fut la Vierge Marie qui s'est donnée pleinement au Père en union avec le Christ au pied de la Croix. Depuis ce jour et jusqu'à la fin du monde, elle cherchera des « âmes victimes » qui, à son exemple, se donneront au Christ pour l'aider à porter la Croix du salut du monde et le consoler de l'indifférence des âmes. C'est bien le sens de ses paroles ce même 3 août 1973 : « **Je souhaite des âmes pour le consoler. Pour adoucir la colère du Père Céleste, je souhaite, avec mon Fils, des âmes qui réparent, par leur souffrance et leur pauvreté, pour les pécheurs et les ingrats.** »*

Entendrons-nous son appel ?

Prions

Voir page 5

Le rosaire : toujours et encore !

Contemplons



Notre Dame apparait à Pontmain le 17 janvier 1871

Méditons

*Nous revoilà à parler du rosaire. Encore ?! Me direz-vous ! Eh bien oui, encore et toujours, Notre Dame demande qu'on dise le rosaire. Et, d'apparition en apparition, elle ne se fatigue pas de nous le répéter. C'est ainsi que le 6 août 1973, elle dit à sœur Agnès : « **Récitez chaque jour les prières du rosaire. Avec le rosaire, priez pour le Pape, les évêques et les prêtres.** »*

*Le rosaire est l'arme dans la bataille qui oppose le Ciel à l'enfer. A la rue du bac (1830), Marie dit à sainte Catherine Labouré : « **le chapelet est le trésor de la communauté** » (au passage elle se plaint qu'il est récité trop vite !). A Lourdes, le chapelet préside chacune des rencontres de Marie avec Bernadette. A Pontmain, la Sainte Vierge organise elle-même une*

veillée au cours de laquelle on prie le chapelet. A Fatima, elle demande la récitation quotidienne du chapelet pour obtenir la paix dans le monde et la fin de la guerre. A l'Ile-Bouchard, elle se sert de quatre petites filles pour apprendre (ou réapprendre !) à la foule à prier le chapelet. Et, pour bien manifester l'importance du rosaire, elle l'exhibe à son bras à chacune de ses visites à notre monde. Combien de saints, de Papes, dont les plus grands, exaltent les vertus du rosaire et engagent à le réciter chaque jour avec dévotion ? Le Pape Pie XII proclame : « Le rosaire est le plus grand trésor du Vatican. » Saint Jean-Paul II affirme que « le rosaire est la solution à tous vos problèmes. » Quant à sœur Lucie de Fatima, elle dit à qui veut l'entendre : « Il n'y a aucun problème, je vous le dis, si difficile qu'il soit, qui ne puisse être résolu par la prière du saint rosaire. »

Si Marie réclame la prière du rosaire avec tant d'insistance, c'est parce que Dieu lui-même souhaite que nous le lui offrions chaque jour. En effet, même placée au sommet de la gloire, Marie reste ce qu'elle s'est proclamée à l'Annonciation : une humble servante. Jamais elle ne demanderait quoi que ce soit qui ne réponde parfaitement au vouloir divin. Ainsi, si elle nous demande le rosaire avec tant d'insistance, c'est parce que Dieu lui a confié la mission d'amener le monde à la conversion par ce moyen.

Pour essayer de se faire une idée de la puissance du rosaire, transportons-nous à Pontmain en ce soir du 17 janvier 1871. Sous la conduite du curé, l'abbé Guérin, les petits voyants et la foule qui s'est rassemblée autour d'eux en cette froide soirée d'hivers, disent le chapelet. Au fur et à mesure des Ave Maria, les enfants voient de petites étoiles d'or se poser sur la robe bleue de Marie. Si bien qu'à la fin du chapelet, la robe de Marie est presque entièrement couverte d'or. Ces étoiles d'or qui couvrent sa robe, symbolisent la puissance d'intercession que nous lui conférons auprès de Dieu par nos rosaires.

Lors de la Messe, le prêtre, au moment de l'offertoire, verse une petite goutte d'eau dans le calice qui contient le vin de la consécration. Cette goutte d'eau, c'est la petite part que nous ajoutons au Sacrifice rédempteur du Christ, l'offrande de nous-mêmes que nous apportons à celle du Christ et qui prend, parce qu'unie à la Passion de Jésus, une valeur infinie. Il en va de même du rosaire. Malgré toute sa perfection, Marie ne peut s'approcher du Sauveur les mains vides. Il lui faut le concours de nos prières, de nos rosaires, de nos sacrifices. Même si, en soi, ils n'ont que peu de valeur parce que maculés de nos péchés, portés par elle, ils prennent une valeur inimaginable car enrichis de tous ses mérites. Et, c'est enrichis encore des mérites infinis de Jésus, notre seul médiateur, qu'ils sont déposés en offrande d'agréable odeur devant le Père qui les reçoit avec complaisance des mains du Fils accompagné de sa Mère.

Oui, redisons-le toujours et encore : c'est le rosaire qui sauvera le monde ! Et tel sera le cas, parce que Dieu en a décidé ainsi ! Alors ne perdons pas de temps en vaines polémiques et faisons ce que le Ciel nous demande. Disons le rosaire en remerciant Dieu d'avoir lié le salut à des moyens aussi simples.

Prions

Voir page 5

Prie pour le Pape, les évêques, les prêtres

Contemplons



La vénérable mère Louise-Marguerite Claret de la Touche

Méditons

*Le 3 août 1973, Marie dit à sœur Agnès : « **Prie beaucoup pour le Pape, les évêques et les prêtres. Depuis ton baptême, tu as toujours prié fidèlement pour eux. Continue de prier beaucoup, beaucoup. Transmets à ton supérieur ce qui s'est passé aujourd'hui et obéis-lui dans tout ce qu'il te dira. Présentement, il demande qu'on prie avec ferveur.** »*

Cette demande de Marie de prier pour le Pape, les évêques, les prêtres, n'est pas nouvelle. En bien des endroits, elle demande avec insistance qu'on prie pour le Pape en butte à tant de contradictions, portant une si lourde croix, pour les évêques et les prêtres afin qu'ils soient fidèles à leur vocation, à leur mission...

On a tendance à considérer qu'un prêtre doit prier pour nous et non l'inverse. « Il est prêtre pour ça » dit-on communément. On a aussi tendance à considérer qu'il n'a pas besoin qu'on prie pour lui puisqu'il est un homme de Dieu. On oublie qu'il est avant tout un être humain comme tous les autres, et que comme tel, il a ses faiblesses, ses fragilités, ses tristesses, ses souffrances, ses péchés. Tous, prêtres et laïcs, nous avons besoin du soutien de la prière pour traverser cette vie. C'est conscient de cela que, dès le premier jour de son pontificat, le Pape François demande avec insistance du haut du balcon de Saint-Pierre : « Je vous demande de prier pour moi. J'en ai tellement besoin. N'oubliez pas cela... »

La sainteté d'un prêtre rejaillit sur toute la multitude de ses paroissiens. Inversement, on sait bien le scandale que provoque la chute d'un seul prêtre. C'est pour cela que leur sanctification est un enjeu crucial pour l'Eglise. Saint Jean-Paul II dit à ce sujet : « En contact constant avec la sainteté de Dieu, le prêtre doit devenir saint lui-même. Le monde demande de saints prêtres. Seul un saint prêtre peut devenir un témoin transparent du Christ et de son Evangile dans un monde sécularisé. Une pastorale efficace ne peut se développer que sur le terrain de la sainteté sacerdotale. Les fruits durables des efforts pastoraux naissent de la sainteté du prêtre. » Ce à quoi la vénérable mère Louise-Marguerite Claret de la Touche, visitandine qui reçoit les confidences de Jésus, ajoute : « Voilà tout le plan de Jésus : le prêtre rempli d'amour communiquera les flammes divines aux âmes placées sous son influence directe ; celles-ci réchaufferont à leur tour les âmes qui seront autour d'elles et ainsi, peu à peu, l'amour infini reprendra possession du monde. »

Sainte Thérèse de Lisieux nous rapporte de son pèlerinage à Rome : « Pendant un mois, j'ai rencontré beaucoup de saints prêtres ; et j'ai vu que, si leur sublime dignité les élève au-dessus des anges, ils n'en sont pas moins des hommes faibles et fragiles. Donc, si de saints prêtres, que Jésus appelle dans l'Evangile : le sel de la terre, montrent qu'ils ont besoin de prières, que faut-il penser de ceux qui sont tièdes ?... O ma Mère, qu'elle est belle notre vocation !... Nous offrons nos prières et nos sacrifices pour les apôtres du Seigneur ; nous devons être nous-mêmes leurs apôtres, tandis que, par leurs paroles et leurs exemples, ils évangélisent les âmes de nos frères. »

A mère Louise-Marguerite de la Touche, Jésus confie le 6 juin (fête du Sacré-Cœur) : « Le prêtre est un être tellement investi par le Christ qu'il devient presque un Dieu, mais c'est un homme aussi et il faut qu'il le soit. Il faut qu'il sente les faiblesses, les luttes, les douleurs, les tentations, les craintes, les révoltes de l'homme ; il faut qu'il soit misérable pour être miséricordieux ; et il faut aussi qu'il soit fort, qu'il soit pur, qu'il soit saint pour être sanctifiant. Il faut que mon prêtre ait le cœur large, tendre, ardent, puissant pour aimer. Il a tant à aimer, le prêtre ! Il faut qu'il m'aime, moi, son Maître, son frère, son ami, son consolateur, comme je l'ai aimé, et je l'ai aimé jusqu'à confondre ma vie avec la sienne, jusqu'à me rendre obéissant à sa parole. Il doit aimer encore mon épouse, la sienne, la sainte Eglise, et de quel amour, d'un amour passionné et jaloux, jaloux de sa gloire, de sa pureté, de son unité, de sa fécondité. Enfin il doit aimer les âmes comme ses enfants. Quel père a autant d'enfants à aimer que le prêtre ? »

A nous aussi, Marie dit : « prie pour le Pape, les évêques, les prêtres » car leur sainteté dont le monde a tant besoin, ne dépend pas que d'eux mais aussi de nous et de notre ardeur à la prière, notamment du rosaire.

Prions

Voir page 5

Continue de prier beaucoup, beaucoup !

Contemplons



Statue de Notre Dame d'Akita

Méditons

*On admet communément qu'il faut privilégier la qualité à la quantité et que, même dans la prière, il vaut mieux en faire moins mais faire bien. « Les conseillers ne sont pas les payeurs » et on pourrait soupçonner un peu de paresse ou de mollesse derrière leur recommandation... A Akita, Marie tranche cette question de la même manière que le fit Jésus en son temps : « **Prie beaucoup, beaucoup** » (6 juillet 1973). Et pour être bien claire, elle répète le mot « **beaucoup**. » Avant elle, saint Paul nous recommandait déjà : « priez sans relâche » (1 Th 5, 17). Pourtant, Marie ne transige pas sur la qualité car le 3 août 1973, elle recommande à sœur Agnès et à toute la communauté de « **réciter chaque jour la prière des servantes de l'Eucharistie en prenant bien conscience de son contenu...** » En d'autres mots, Marie attend des sœurs qu'elles prient beaucoup et bien, qu'elles deviennent prière !*

*Si Marie demande à sœur Agnès de « **prier beaucoup, beaucoup**, » c'est parce que l'urgence de la situation l'exige, parce que le monde est au bord de l'abîme, parce que Dieu a besoin d'être consolé du désamour de ceux qui se détournent de lui, parce que nous avons un besoin impérieux de Dieu de qui nous tenons l'être, la vie, tout ce dont nous avons un besoin vital*

et qu'il nous accorde par pure grâce, parce que « sans lui nous ne pouvons rien faire » (Jean 15, 5) et que par lui tout devient possible (« rien n'est impossible à Dieu » Luc 1, 37).

La prière est au début et à la fin de toute chose. Par elle, nous nous remettons entre les mains du Père qui connaît mieux les choses pour les voir de plus haut, lui cédant les rennes de notre vie afin qu'il nous mène au port du salut qu'il nous a promis en Jésus-Christ. « Mais alors, qui peut être sauvé ? » demandent les disciples à Jésus qui répond : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu » (Marc 10, 27). Et, le salut, Dieu l'a lié à la prière et uniquement à elle, afin qu'il soit possible pour chacun et que chacun en soit rendu responsable. Dans son amour, Dieu est prêt à tout nous accorder mais il nous faut le demander dans l'humilité de la prière. Comme créature, il nous faut reconnaître notre toute dépendance de Dieu. Douce dépendance à vrai dire : notre Dieu n'est pas un tyran égoïste et jaloux mais un Dieu d'amour, infiniment sensible à tout ce qui vient de nous, qui au lieu de se venger de nos infidélités, nous demande de lui fournir sans cesse des prétextes pour repousser les limites de sa patience.

La prière sans fin témoigne de notre amour préférentiel pour Dieu. Et Dieu ne convoite rien davantage que notre amour. Après tout, c'est pour notre amour et pour gagner le nôtre, qu'il s'est incarné, qu'il s'est laissé cloué sur une croix, qu'il veut nous réunir autour de lui au paradis pour toute l'éternité. Il est tellement sensible à notre amour qu'il nous demande d'élargir sans cesse l'horizon de notre prière et d'intervenir pour que se convertissent ceux qui le rejettent. Dans ce sens, Marie demande aussi à sœur Agnès : « **ne prie pas seulement à cause de tes péchés, mais en réparation de ceux de tous les hommes** » (6 juillet 1973).

Prier beaucoup est le fait de ceux qui aiment Dieu et s'en savent aimés, de ceux qui ont compris à quel point notre Dieu, si puissant, est sensible à tout ce qui vient de nous, de ceux qui savent qu'avec Dieu rien n'est jamais perdu, de ceux qui ont souci de leur prochain qu'ils savent aimé de Dieu autant qu'eux. Serons-nous de ceux-là ?

Prions

Voir page 5

Si les hommes ne se convertissent pas...

Contemplons



Saint Jean-Paul II consacre le monde au Cœur Immaculé de Marie

Méditons

Même si nous y répugnons, il nous faut aborder la question de l'annonce des châtiments. S'y dérober, serait trahir le message en l'amputant d'une partie essentielle. Marie est venue nous mettre en garde du danger qui nous menace et nous proposer son aide. Si nous nous voilons la face et refusons de répondre à son appel, nous courrons à la catastrophe. En cela encore, Marie ne fait que rappeler ce que Jésus nous a déjà dit : « si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous » (Luc 13, 9) car sans Dieu, rien ne saurait subsister. La paix est un don de la charité infinie de Dieu en réponse à l'amour que nous lui portons. A la Nativité, les anges proclament : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment » (Luc 2, 14). Si la paix ne règne pas en ce monde, c'est parce qu'on ne rend pas à « Dieu de qui vient toute grâce excellente et tout don parfait » (Jacques 1, 17), la gloire qui lui revient de plein droit.

Écoutons donc l'appel de Marie du 3 août 1973 et laissons-le résonner dans notre cœur : « Beaucoup d'hommes en ce monde affligent le Seigneur... Pour faire connaître au monde sa colère, le Père Céleste s'apprête à infliger un grand châtiment à l'humanité entière. Avec mon Fils, je suis intervenue tant de fois pour apaiser le courroux du Père... Si les hommes ne se repentent et ne s'améliorent pas, le Père infligera un châtiment terrible à l'humanité entière. Ce sera alors un châtiment plus grave que le déluge, tel qu'il n'y en a jamais eu auparavant. Un feu tombera du ciel et anéantira une grande partie de l'humanité, les bons comme les méchants, n'épargnant ni les prêtres ni les fidèles. Les survivants se trouveront dans une telle désolation qu'ils envieront les morts. Les seules armes qui vous resteront alors seront le rosaire et le signe laissé par le Fils. Récitez chaque jour les prières du

rosaire. Avec le **rosaire**, priez pour le Pape, les Evêques et les prêtres. L'action du diable s'infiltrera même dans l'Eglise, de sorte qu'on verra des cardinaux s'opposer à des cardinaux, des évêques contre d'autres évêques. Les prêtres qui me vénèrent seront méprisés et combattus par leurs confrères, les églises, les autels saccagés, l'Eglise sera pleine de ceux qui acceptent les compromis et le démon poussera beaucoup de prêtres et de consacrés à quitter le service du Seigneur. Le démon s'acharne surtout contre les âmes consacrées à Dieu. La perspective de la perte de nombreuses âmes est la cause de ma tristesse. **Si** les péchés croissent en nombre et en gravité, il n'y aura plus de pardon pour ceux-ci... »

De ces annonces, ne retenons pas que les annonces de catastrophes. Retenons surtout les moyens de les éviter à savoir, la prière du rosaire, les sacrifices, la conversion. Car telle est la substance du message de Marie à Akita : nous amener à la conversion.

Prions

Voir page 5

Les anges gardiens

Contemplons



L'ange gardien, Pietro da Cortona

Méditons

A la rue du Bac, à Paris, en 1830, c'est son ange gardien qui conduit sainte Catherine Labouré à la chapelle en pleine nuit pour l'introduire auprès de Marie qui, assise dans un fauteuil, l'attend pour lui faire ses confidences. A Akita, c'est aussi l'ange gardien qui prépare sœur Agnès à recevoir le message de Marie. Sans grands discours, en disant tout en peu de mots, par des gestes éloquents, le Ciel nous fait ainsi un petit catéchisme sur les anges gardiens.

*L'Eglise nous enseigne que chaque être humain est confié pour toute sa vie à la garde d'un ange chargé de veiller sur lui jusqu'à ce qu'il parvienne au port du salut. Il inspire à son protégé, qu'il ne quitte pas d'une semelle, de saintes pensées, de bonnes actions. C'est ainsi que le 6 juillet 1973, l'ange dit à sœur Agnès : « **je suis celui qui est avec toi et qui veille sur toi.** » En effet, la première fois que sœur Agnès a vu son ange gardien, c'est quand, quatre ans plus tôt, elle était dans le coma, à l'hôpital de Myôkô, et qu'elle récitait (en latin qu'elle n'avait jamais appris !) les prières chrétiennes : Pater noster, Ave Maria, Credo etc...*

Rappelons-nous, sœur Agnès s'est convertie et a demandé le baptême à la suite de sa guérison d'une paralysie grâce à quelques gouttes d'eau de Lourdes). Son ange lui avait aussi appris la prière de Fatima : **« Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »**

En regardant le visage de son ange gardien, sœur Agnès a l'impression de reconnaître celui de sa sœur décédée peu de temps après avoir reçu le baptême. L'ange devinant sa pensée, lui fait signe de la tête que non. En se manifestant sous les traits de sa sœur, l'ange lui montre qu'il existe entre lui et elle une relation aussi intime qu'il peut y en avoir entre des frères, des sœurs, des personnes qui se sont chères. L'ange gardien n'ignore rien de notre vie : il assiste à tous les événements qui la composent, s'émeut de nos bonnes actions, s'attriste de nos péchés. Il est sensible à tout ce qui nous concerne et rien ne le préoccupe davantage que notre sanctification, notre salut éternel. C'est lui qui, le premier, parle à sœur Agnès de la tristesse du Seigneur et de sa Mère à cause des péchés des hommes. Le 6 juillet 1973, il dit : **« Ne crains pas. Ne prie pas seulement à cause de tes péchés, mais en réparation de ceux de tous les hommes. Le monde actuel blesse le Très Saint Cœur de Notre-Seigneur par ses ingratitude et ses injures. La blessure de Marie est beaucoup plus profonde et douloureuse que la tienne. Allons prier ensemble à la chapelle. »**

L'ange gardien invite sœur Agnès à la prière. En effet, sans cesse, il intercède pour l'âme qui lui est confiée et rien ne le réjouit davantage que de pouvoir présenter à Dieu les prières, les bonnes œuvres de l'âme qui lui est confiée. En effet, les anges gardiens connaissent Dieu qu'ils contemplent face à face. « Prenez garde de ne pas mépriser l'un de ces petits ; car je vous dis que, dans les cieux, leurs anges voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux » (Mathieu 8, 10). Ils connaissent toute l'étendue de l'amour de Dieu pour les hommes, son infinie sainteté, à quel point il est digne de tout l'amour des hommes. Leur plus grand désir est d'amener les âmes qui leurs sont confiées à trouver leur vocation, à la choisir, l'accomplir pour la plus grande gloire de Dieu, leur salut et celui de toutes les âmes.

Le 2 octobre 2015, le Pape François rappelle que l'ange gardien « est toujours avec nous et cela est une réalité : c'est comme un ambassadeur de Dieu avec nous. » Ainsi, « quand, par exemple, nous commettons une méchanceté et que nous pensons être seuls, nous devons nous rappeler qu'il n'en est rien, parce qu'il est là. » D'où l'importance d'« avoir du respect pour sa présence et d'écouter sa voix, parce qu'il nous conseille. » Quand nous entendons cette inspiration « Mais fais cela... c'est mieux... Il ne faut pas faire cela... le bon conseil est de l'écouter et de ne pas se rebeller à l'ange gardien. Il nous conseille, nous accompagne, marche avec nous au nom de Dieu... »

C'est le livre de l'Exode qui indique la meilleure attitude à avoir vis-à-vis de notre ange gardien : « Si tu écoutes sa voix et tu fais ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires » (Exode 23, 22).

Prions

Voir page 5

Nos défunts

Contemplons



L'Eglise triomphante, Fra Angelico

Méditons

A Akita, comme elle le fit à Fatima, Marie nous renvoie à nos fins dernières et, en levant un petit coin du voile sur le devenir personnel de ceux que nous avons connus et aimés, nous rappelle que nous demeurons en profonde communion avec eux.

A Fatima, lors de la première apparition, Marie se présente à Lucie comme venant du Ciel, ce qui inspire la pastourelle de s'enquérir du devenir de deux jeunes filles de son village, décédées peu auparavant. Marie répond que la première est au Ciel, la seconde au purgatoire. A Akita, sans aborder la question de front, Marie nous parle du devenir éternel de nos défunts. En effet, sœur Agnès croit reconnaître dans les traits de son ange gardien le visage de sa sœur aînée, décédée quelques années auparavant après avoir reçu le baptême.

Ce faisant, le Ciel nous confirme ce que l'Eglise a toujours enseigné sur les fins dernières et les liens qui unissent l'Eglise militante et l'Eglise triomphante. En effet, nos défunts ne nous quittent pas mais nous devancent dans le Royaume de Jésus-Christ d'où ils continuent de veiller sur ceux qu'ils laissent derrière eux. Nos défunts n'appartiennent pas à notre passé mais à notre avenir car nous les rejoindrons là où ils se trouvent. Si l'ange gardien de sœur Agnès, prend le visage de sa sœur, c'est pour montrer que de là où elle est, elle veille sur elle, qu'elle est proche d'elle et porte le souci de son salut. La première fois que sœur Agnès voit son ange gardien, c'est quand elle est atteinte d'une grave maladie. A cette occasion, l'ange lui apprend la prière que Marie a enseignée aux enfants de Fatima, l'invitant à s'offrir au Seigneur dans un acte d'abandon total à sa volonté : « **O mon Jésus pardonnez-nous nos péchés ; préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles**

qui ont le plus besoin de votre miséricorde. » Même si nous ne les voyons pas, nos défunts demeurent proches de nous et nous soutiennent dans nos épreuves à la manière d'un bon ange gardien.

Quand nous prions pour nos défunts, nous demandons pour eux le repos éternel. Le Ciel semble nous indiquer au travers de l'expérience de sœur Agnès que ce repos n'a rien à voir avec un séjour sans fin dans un club de vacances all inclusive mais que les bienheureux sont on ne peut plus actifs et préoccupés de voir le plan de salut de Jésus se déployer en chacun de nous. Si Jésus continue d'œuvrer jusqu'à la fin du monde à notre salut, comment ceux qui lui sont unis et forment son corps mystique, pourraient-ils ne pas faire de même ? Sainte Thérèse de Lisieux promet à ses sœurs en religion qu'elle passera son éternité à faire du bien sur la terre. Nos défunts sont comme sainte Thérèse, affairés à nous faire du bien et à nous en faire faire.

Prions pour nos défunts afin qu'ils prient pour nous et nous accompagnent de leurs prières sur le chemin étroit, tortueux, semé de ronces qui mène au Royaume. Que la pensée de leur bonheur éternel nous soutienne, nous encourage sur notre chemin de conversion. Qu'unis à la toute-puissance d'intercession de Notre Dame, ils offrent au Seigneur leurs mérites et nos faibles efforts pour nous obtenir le repentir, la conversion, la joie en Jésus-Christ, le seul Sauveur des hommes.

Prions

Voir page 5

L'enquête canonique

Contemplons



Mgr Itô (à gauche), Don Gobbi (troisième en partant de la gauche)

Méditons

En 1976, Mgr Itô lance l'enquête canonique pour authentifier les événements d'Akita. Il la confie à un prêtre qui s'avère particulièrement sceptique. Ce-dernier accuse sœur Agnès d'avoir elle-même mis du sang et des larmes sur la statue, bien que ce soit raisonnablement impossible vu l'importance et la durée des lacrymations. Il organise une retraite aux religieuses d'Akita où il fait tout pour les faire douter des événements. Convaincu de la folie de sœur Agnès, il la soumet à de nombreux examens médicaux. Épuisée moralement, elle doit faire un séjour de trois semaines à l'hôpital. A son retour, elle trouve dans sa communauté une grande méfiance à son égard. Les conclusions de l'enquête se déclarent sur la supercherie des événements et donnent donc un avis négatif. Mgr Itô, scandalisé par la manière de faire du prêtre enquêteur, cherche conseil auprès des autorités compétentes au Vatican et décide de l'ouverture d'une seconde enquête.

Au cours de plusieurs années d'enquêtes, théologiques pour étudier les messages, et scientifiques pour analyser les lacrymations de la statue ainsi que la guérison de la surdité de sœur Agnès, tous rendent un avis positif. Pour les théologiens il n'y a rien de contraire à la doctrine et à la morale de l'Eglise catholique, et pour les scientifiques, la guérison de sœur Agnès et l'origine des lacrymations ne peuvent être expliquées par la science. Ces conclusions amènent Mgr Itô à publier une lettre pastorale le 22 avril 1984, dans laquelle il déclare authentiques et dignes de foi les événements d'Akita, et étend la vénération de Notre Dame

d'Akita à tout son diocèse, en attendant le jugement définitif du Saint-Siège. Il y écrit : « Après les enquêtes menées jusqu'à ce jour, on ne peut nier le caractère surnaturel d'une série d'événements inexplicables par rapport à la statue de la Vierge vénérée à Akita (Diocèse de Niigata). J'autorise par conséquence tous les diocèses qui m'ont été confiés à vénérer la Sainte Mère d'Akita. »

En juin 1988, le Cardinal Ratzinger, futur Pape Benoît XVI, approuve les événements d'Akita comme « fiables et dignes de foi. »

Prions

Voir page 5

Que retenir du message d'Akita ?

Contemplons



Notre Dame d'Akita

Méditons

Akita fait partie des apparitions pour lesquelles l'Eglise a pris position en les authentifiant après une longue enquête canonique, en autorisant le culte catholique sur le lieu où elles se sont produites, en accréditant les messages. Monseigneur Itô, à l'origine de cette reconnaissance par l'Eglise dégage quatre enseignements majeurs des apparitions de Marie :

- Le premier concerne l'Eucharistie et la présence réelle de Jésus. En effet, à trois reprises, sœur Agnès voit une lumière éblouissante rayonner du tabernacle et emplir toute la chapelle. Plus tard, elle est guérie de sa surdité lors du Salut du Très-Saint-Sacrement. Enfin, c'est dans une Communauté de Servantes de l'Eucharistie que Notre Dame choisit de délivrer son message au monde.

- Le second concerne l'union de Marie à la Passion de Jésus, sa coopération au salut du monde. Comme la statue miraculeuse de Marie est une reproduction de la Dame de tous les peuples d'Amsterdam (apparitions également reconnues et authentifiées), il convient même de parler de la « corédemption » de Marie, dont elle-même demande au Pape, à Amsterdam, la promulgation du dogme. A Akita, la statue de Marie a saigné dans un premier temps puis a

versé des larmes à 101 reprises. Les lacrymations sont d'autant plus étonnantes que dans la culture japonaise, il est honteux pleurer en public...

- Le troisième concerne l'appel de Notre Dame à la conversion et à la prière notamment du rosaire.

- Le quatrième concerne les prêtres qui ont assisté aux lacrymations et ont été profondément touchés de voir les larmes de Marie, sentant que l'état du clergé est la cause la plus profonde de cette douleur.

Nous n'avons pas vu le déluge de feu annoncé, s'abattre sur nous : Dieu en soit loué et remercié. Cela dit, cela ne signifie pas que tout danger est écarté et que nous pouvons relâcher nos efforts de prière et de pénitence car le monde n'a pas pris le chemin de la conversion indiqué par Notre Dame. Que le rosaire, dont Marie réclame tant la prière persévérante à Akita comme en tant d'autre lieux, soit l'arme que nous opposons aux progrès des forces du mal et hâte le triomphe de son Cœur Immaculé qu'elle a prophétisé et promis à Fatima : « **à la fin mon Cœur Immaculé triomphera** » (13 juillet 1917). Que la certitude de la victoire finale par le rosaire nous aide à persévérer dans la foi, l'espérance et la charité.

Prions

Voir page 5

L.D.

septembre 2019

Vous pouvez télécharger ce dossier (ainsi que d'autres) sur le site de la paroisse La Croix glorieuse :

<http://www.croix-glorieuse.org/devotions>

ainsi que des enregistrements de rosaires, chemins de croix et autres dévotions :

<http://www.croix-glorieuse.org/audio>

suivre le blog de prières quotidiennes

<http://blog.croix-glorieuse.org/>

Rosaire chaque dimanche à 15 h 45 en l'église Saint-Louis de Strasbourg Centre.

